

N° 3226. 62<sup>me</sup> ANNÉE.

24 Décembre 1904

AVEC CE NUMÉRO : L'ILLUSTRATION THEATRALE

contenant

L'ESCALADE

PRIX DE CE NUMÉRO :

Un Franc.

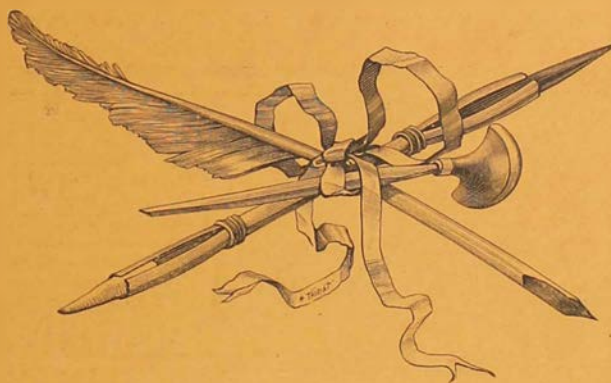
# L'ILLUSTRATION

JOURNAL UNIVERSEL

HEBDOMADAIRE

*La reproduction des matières contenues dans L'ILLUSTRATION est interdite.*

*L'ILLUSTRATION ne publie d'insertions payantes que dans l'emplacement réservé aux annonces.*



## ABONNEMENTS :

FRANCE : Un an. . . 36 fr.

6 mois. . . 18 fr.



3 mois. . . 9 fr.

ETRANGER : Un an. . . 48 fr.

6 mois. . . 24 fr.



3 mois. . . 12 fr.

*Les abonnés reçoivent sans augmentation de prix tous les Suppléments :*

ROMANS, MUSIQUE, PIÈCES DE THÉÂTRE, GRAVURES EN COULEURS, NUMÉROS DE NOËL ET DU SALON, ETC.

13, Rue Saint-Georges

PARIS

1720 - 1760  
**CHOCOLAT LOMBART**  
*Au Fidèle Berger*  
 CHOCOLATS  
 BONBONS  
 CONFISERIE FINE  
 DRAGÉES - BAPTÊMES  
 9, B<sup>ard</sup> de la Madeleine  
 USINE ET BUREAUX  
 75 Avenue de Choisy  
 PARIS

**POIS À ÉTOUFFÉE**  
 cuits dans leur jus,  
 prêts à être mangés.  
**AMIEUX-FRÈRES**

**ROSIERS COLIS-RECLAMES**  
 20 rosiers nains . 8 fr.  
 12 rosiers à 1/2 liges 9'50  
 12 rosiers à 3/4 liges 16 fr.  
 1. 5 oignons à fleurs 9 —  
 contre remboursement avec instructions pour culture.  
 Voir détails et description de plus de 1600 variétés dans  
 le catalogue qui est envoyé gratis et franco sur demande par  
**GEMEN & COURG** à LUXEMBOURG (Grand-Duché),  
 Paris Exposition Universelle 1900, HORS-CONCOURS, Membre du Jury.

**Quelle heure avez-vous ?**  
 Chacun consulte sa montre et... personne n'est d'accord !!  
 Pour avoir l'Heure exacte, n'achetez que la Montre  
 "NE VARIETUR" et les Modèles similaires de la Maison  
**J. GIRARD & C<sup>ie</sup>** Successeurs de E. GIRARD & A. BOITTE,  
 46, Rue de l'Échiquier, PARIS  
 Plus de 100 Variétés de Montres merveilleuses  
 depuis 20<sup>fr</sup> jusqu'aux Chronomètres de  
 prix avec Bulletin de marche vendus avec  
**20 MOIS de CRÉDIT**  
 RIEN À PAYER D'AVANCE.

**RHUM CAÏMAN**  
 ROI des RHUMS  
 RHUM des ROIS  
 Importateur : JALLAGEAS - HAVRE

**ETABLISSEMENTS MEDICAUX de MEYZIEUX**  
 (fondés près LYON - (FONDES en 1881))  
**NÉVROSES** Cures de Régime (Alcooliques, Convalescents, etc.)  
 — de Souffrance (Alcool, Tabac, Morphine, Éther...)  
 d'Isolément (Névralgies, Névroses diverses)  
 Hydrothérapie, Electrothérapie, MASSAGE  
**PSYCHOSES** Mélancolie  
**ENFANTS ARRIÉRÉS** TRAITEMENT  
 et ÉDUCATION  
 NOTICE SUR DEMANDE - TÉLÉPHONE N° 5.

**MIGRAINES** Maux de Tête  
**NEURALGIES**  
 sont **GUÉRIS** en moins  
 de 10 minutes  
**GRATIS**  
 par le Cachet IDEAL  
 Envois d'échantillons sur demande à C. Marchand, pharmacien à Auteuil (S.-Inf.), La boîte 2'50.  
 DÉPÔT À PARIS : Ph<sup>ie</sup> LEMAIRE, 14, rue de Grammont.

LA REVUE COMIQUE, par Henriot.



— Le « Vaisseau-Fantôme », encore sans doute quelque allusion aux incidents des chalutiers de la mer du Nord ?



— Vous avez un hôtel et des chevaux... vous avez même deux automobiles ; mais, au théâtre, vous ne gagnez que 75 francs par mois. Sous quelle rubrique voulez-vous payer l'impôt sur le revenu ?



— Joseph, je suis obligé de prendre quelques précautions contre l'impôt sur le revenu. Vous allez prendre le loyer de mon hôtel à votre nom.



— Je ne sais pas si c'est parce que j'ai soixante-seize ans, docteur, mais il me semble que la santé publique est moins bonne, en général, qu'autrefois ?



Vaporisateur à la violette pour les gens délicats dont l'odeur d'essence abîme le nerf olfactif.

**L'ÉCONOMIE par la QUALITÉ**  
 Chaussures de Qualité Supérieure  
**F. PINET**  
 En vente à  
**PARIS**  
 44, R. de Paradis  
 1, B<sup>ard</sup> de la Madeleine  
 dans les principales maisons de toutes les villes  
 Envoi franco du Catalogue

**AUTOMOTEUR avec GARDE-ROBE**  
 Bouchon se retirant sous le siège  
**DUPONT**  
 Fabricant breveté s. g. d. g.  
 FOURNISSEUR DES HÔPITAUX  
 PARIS, 10, Rue Hautefeuille  
 LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES  
 Envoi Franco du Catalogue.

INDISPENSABLE A TOUT AMATEUR PHOTOGRAPHE  
 CATALOGUE FRANCO RECOMMANDE  
**AGRANDISSEMENT GUILLON**  
 8 CHAUSSEE D'ANTIN - PARIS  
 TÉL. 307-94

**PRENEZ GARDE, Madame**  
 vous commencez à grossir, et grossir, c'est vieillir. Prenez donc tous les jours deux dragées de **Thyrodine Bouty**, et votre taille restera ou redeviendra svelte. La dragée de 50 dragées est expédiée franco par le LABORATOIRE, 1, Rue de Châteaudun, Paris, contre mandat-poste de 10 fr. Traitement inoffensif et absolument certain. Avoir soin de bien spécifier : **Thyrodine Bouty**

Imitation parfaite ayant l'éclat et la durée du vrai diamant.  
**DIAMANT LERE-CATHELAIN**  
 Seules Maisons de Vente  
 21, B<sup>ard</sup> Montmartre ; 97, B<sup>ard</sup> Sébastopol.  
 Catalogue illustré franco.

**CIGARETTES TURQUES**  
 DE LA  
**RÉGIE OTTOMANE**  
 LES SEULES AUTHENTIQUES  
 DANS TOUS LES DÉBITS

**NOUVEAU BANDAGE**  
 Nous affirmons hautement que, seul, le bandage Meyrignac qui a obtenu, en 1891, l'approbation de la Société de Chirurgie de Paris, peut amener la guérison. Affectant la forme d'une arbalète, il est invisible sur le corps ; il supprime le douloureux ressort du dos et les sous-cuisses. Sa pression continue, mais très douce, est très bien supportée et la guérison de la hernie est assurée. Demandez le CATALOGUE, MEYRIGNAC, 74<sup>bis</sup>, 229, Rue St-Honoré, Paris.

Seule Liqueur fabriquée par les Pères Chartreux  
**Liqueur**  
 FABRIQUÉE À TARRAGONE  
 PAR LES Pères Chartreux  
 EXIGER CETTE MARQUE

**PASTILLES BRACHAT** GUÉRISSENT en 48 Heures  
**RHUMES BRONCHITES CATARRHES**  
 à la SEVE de PIN lactucarium et Codéine.

HUIT ANS AFFRINTE, À L'ÂGE DE TROIS ANS, DE COQUELUCHE COMPLIQUÉE DE BRONCHITE ET DE FLUXION DE POITRINE. RESTAIT F. L., CHÉTIVE, POITRINE FAIBLE, TOUT Q'INTAISE APPÉTIT NUL, GROSSISSANT DIFFICILE. PARFAITEMENT GUÉRI, EN UN MOIS, PAR LE **VIN TONIQUE PECTORAL**.  
 LE FLACON 3.50. — PARIS, Ph<sup>ie</sup> Centrale du Nord 132-134, Rue Lafayette. FRANCO PAR 3 FL. 6 FLAC. FRANCO 20 FR. MANDAT.

**ECONOMIQUE SANS DANGER RÉGLABLE**  
 ENVOI GRATIS NOTICE ILLUSTRÉE  
**LUMIÈRE**  
**E. BRINKMAN**  
 40, RUE LOUIS-BLANC  
 PARIS

**VIOLETTE SAHITA** LE PLUS EXQUIS DES PARFUMS **ROYAL GRAND PARFUM**  
**AZYADÉ**  
 PARIS. SOCIÉTÉ DES GRANDS PARFUMS, 25 & 27, Rue Tronchet, PARIS.

# GRAMOPHONE CADEAU 1905

Voici venue l'époque des cadeaux, et voici revenue dans tous les esprits l'éternelle question : « Que vais-je offrir ? Que donner qui soit vraiment nouveau, intéressant, durable, qui fasse vraiment plaisir et ne soit pas une banalité qui rende le cadeau aussi commun, aussi forcé, aussi dû, que le bijou ou le sac du grand confiseur ? »

Offrez un *Gramophone*. Vous serez fêté, remercié cordialement; vous serez le généreux ami que l'on choiera toutes les fois qu'il reviendra dans la famille, car pour toujours il aura fait plaisir.

Et puis c'est un cadeau que vous pouvez offrir à tous : au jeune homme, dont les aspirations artistiques s'éveillent, qui cherche à savoir ses grands maîtres et pourra désormais interpréter les grandes pages musicales comme le lui apprendront *Grieg*, *Pugno*, et tous les célèbres virtuoses; à la mère de famille, qui organisera à ses réunions du soir des concerts charmants et créera des petites sauterelles intimes; à la jeune femme, qui rendra artistique son five o'clock et fera malignement avouer la préférence de ses belles amies pour tel ou tel artiste.

**Offrir un Gramophone sera chic. - Ce sera le Cadeau 1905.**

(Extraits de nos Attestations)

<b>SARAH BERNHARDT</b>	Non pas l'écho de la voix, mais la voix elle-même.
<b>JEAN DE RESZKÉ</b>	Reproduit la voix humaine à la perfection.
<b>PAUL MOUNET</b> <small>de la Comédie-Française.</small>	Surpasse tout ce que l'imagination peut concevoir.
<b>ADELINA PATTI</b>	En écoutant les disques de Caruso et de Plançon, il me semblait que ces artistes chantaient actuellement dans mes salons.
<b>A. AFFRE</b> <small>de l'Opéra.</small>	Sonorité, puissance, timbre, tout est absolument rendu.
<b>F. GÉMIER</b>	Que les directeurs de théâtre l'écoutent et l'emploient.
<b>AINO ACKTÉ</b> <small>de l'Opéra.</small>	Désormais nous vivrons parmi les générations, puisque notre âme leur parlera.
<b>COQUELIN CADET</b> <small>de la Comédie-Française.</small>	La joie de m'entendre.
<b>F. LITVINNE</b> <small>Soliste du Tsar.</small>	Transmet la voix d'une façon si fidèle.
<b>SECOND-WEBER</b> <small>de la Comédie-Française.</small>	En tous points parfait.
<b>F. DELMAS</b> <small>de l'Opéra.</small>	Instrument absolument complet et parfait.
<b>YVETTE GUILBERT</b>	Remplace véritablement le meilleur orchestre.
<b>J. NOTÉ</b> <small>de l'Opéra.</small>	Seul capable d'enregistrer avec la perfection la plus absolue la voix des artistes.
<b>J. RICTUS</b>	Sonorité, clarté, point de nasillement habituel à ces sortes d'instruments, c'est tout à fait merveilleux.
<b>DE MAX</b>	Nécessité de cet instrument dans les théâtres.
<b>M<sup>me</sup> MARCHESI</b>	Comble une lacune dans l'histoire des arts. Désormais les émotions artistiques, pouvant se reproduire à l'infini, seront léguées aux futures générations.



**Machines de Luxe**  
à 1, 2 et 3 ressorts.  
Nouveau  
Dispositif acoustique  
Tous les  
Perfectionnements,  
Toutes les Qualités.

<b>FERN. DE LUCIA</b>	M'a fait écouter ma voix avec toute la fascination d'un beau chant italien.	<b>RAOUL PUGNO</b>	Continuera l'artiste et donnera l'impression de son individualité, même quand celui-ci aura disparu.
<b>E. REYER</b>	L'illusion complète de la voix humaine.	<b>L. ILLICA</b>	C'est l'instant échappé et qui est contraint de revivre par la volonté de la science humaine.
<b>MASSENET</b>	Le Gramophone m'a totalement ravi.	<b>A. LUIGINI</b>	Capte pour toujours les voix et les talents et pourra les faire entendre aux générations de l'avenir.
<b>LEONCAVALLO</b>	J'ai cru, restant dans une chambre à côté, que vraiment Caruso était là avec sa voix divine pour me chanter RIDI PAGLIACCO.	<b>PFEIFFER</b>	Les générations futures pourront, à leur tour, jouir des talents qui nous ont enchantés.
<b>AUGUSTA HOLMES</b>	L'instrument le plus digne d'attention parmi ceux que j'ai entendus.	<b>JOS. JOACHIM</b>	Tous mes disques m'ont donné entière satisfaction.
<b>E. GRIEG</b>	Etablira une entente mutuelle entre les compositeurs et les amateurs de musique.	<b>P. CILEA</b>	Un vrai bijou artistique absolument incomparable.
		<b>G. PUCCINI</b>	Me rappelle d'exquises sensations artistiques.
		<b>J. HOLLMAN</b>	Rend si admirablement, non seulement le son de la voix, mais aussi celui des instruments à cordes.
		<b>REYNALDO HAHN</b>	Il marque une nouvelle victoire de la vie sur la mort.
		<b>ALEX. GUILMANT</b>	Il fera cesser les discussions qui ont lieu au sujet de l'interprétation, puisqu'on pourra toujours y avoir recours pour connaître le sentiment de l'auteur.
		<b>DIEMER</b>	C'est l'artiste lui-même que l'on entend et c'est véritablement son interprétation.
		<b>SAMUEL ROUSSEAU</b>	Quelques lignes d'imperceptibles points et c'est assez pour avoir à sa disposition CALVE ou DELMAS. — Stupéfiante merveille.
		<b>CLAUDE DEBUSSY</b>	Il assure à la musique une totale et minutieuse immortalité.
		<b>M. MAETERLINCK</b>	Plus inaltérable que la vie.
		<b>GRENET-DANCOURT</b>	L'illusion d'entendre les exécutants eux-mêmes.

Représentants dans toutes les Villes de Province et à Paris dans les Grands Magasins.

**Compagnie Française du Gramophone**  
118, rue Réaumur, PARIS

**GROS-EXPORTATION**  
Téléphone 225-85

Détacher le présent bulletin et l'envoyer au  
**GRAMOPHONE**  
118, rue Réaumur, PARIS

Veillez m'envoyer franco votre Catalogue complet de machines et votre répertoire de disques.

NOM \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_ A

**Maison de Vente**

DÉTAIL & AUDITIONS

28, boulevard des Italiens, PARIS

Téléphone 307-86

FRANCO à l'ESSAI Spécimen des

## MONTRES ET BIJOUX

# "TRIBAudeau"

G. TRIBAUDEAU, fabricant principal à BESANCON, livre ses produits directement au Public sans intermédiaires, soit chaque année plus de 500 000 objets :  
MONTRES, CHRONOMÈTRES, BIJOUX, RÉVEILS, PENDULES, ORFÈVREURIE, RÉPARATIONS.  
DEMANDEZ Gratis et Franco : TARIFS ILLUSTRÉS.

Les MONTRES "TRIBAudeau" ne se trouvent dans aucune boutique. Les demander directement à la Fabrique.

## ÉTRENNES. UNE PLUME A RÉSERVOIR

Cadeau utile et pratique "SWAN"  
Chaque plume est garantie

CATALOGUE ENVOYÉ FRANCO SUR DEMANDE

Gros et Détail

BRENTANO'S, 37, avenue de l'Opéra, PARIS, et dans toutes les bonnes Papeteries  
Exiger la marque "SWAN"

## POUR MAIGRIR

SANS NUIRE A LA SANTÉ

### Le Thé Mexicain du Dr Jawas

L'obésité altère la santé, détruit la beauté et vieillit avant l'âge. Si vous voulez rester toujours jeune et mince, prenez deux à trois tasses par jour du Thé Mexicain du Dr Jawas et en quelques semaines vous maigrirez sûrement et lentement, sans aucun danger pour la santé et sans aucun régime. C'est une véritable cure végétale, dépurative et absolument inoffensive. Réputation universellement consacrée. — SE MÉFIER DES CONTREFAÇONS.

Prix de la boîte avec instructions 5 fr., les six boîtes 28 fr., franco contre mandat; se trouve dans toutes les Pharmacies  
DÉPÔT : Pharmacie Richelieu, 93, Rue de Richelieu, 93, Paris.

## Le VÉRASCOPE Inventé et construit par JULES RICHARD\*

BREVETÉ S. G. D. G.

donne l'IMAGE VRAIE garantie superposable avec la NATURE comme GRANDEUR et comme RELIEF. C'est le DOCUMENT absolu ENREGISTRÉ.

EXPOSITION ET VENTE : 3, Rue Lafayette (près l'Opéra)  
ENVOI DE LA NOTICE ILLUSTRÉE SUR DEMANDE adressée à l'Usine : 25, Rue Mélingue (Anc<sup>ns</sup> Imp. Fessart) PARIS

# Voyage en Orient

par le transatlantique  
„Moltke“  
paquebot — poste à deux hélices, très renommé.

Départ de Gènes le 20 Février 1905.

Les ports suivants seront visités : Villefranche (Nice, Monte Carlo), Syracuse, Malte, Alexandrie (de Cairo, le Nil, les pyramides de Gizeh et de Sakkarah, Memphis etc.), Beyrouth (Damas, Baalbec), Jaffa (Jerusalem, Bethleem, Jericho, le Jourdain, la Mer Morte etc.), Constantinople (traversée du Bosphore), Athènes, Kalamaki (Eleusis, Acrocorinthe, Mycènes, Tyrinthe), Nauplie, Messine, Palerme (Monreale), Naples (Vésuve, Pompéi, Capri, Sorrente, Rome etc.). Retour à Gènes le 4 Avril 1905. — Durée du voyage de Gènes à Gènes 43 jours. — Prix du Voyage : 1250 Francs et au dessus. — Pour plus amples détails demander la brochure illustrée. — Pour tous renseignements et pour retenir ses places, s'adresser aux différentes Agences de la Compagnie ou à la  
Hamburg-Amerika Linie, Hambourg, service des excursions.

A Paris : 7, rue Scribe ;  
à Nice : F.-H. Nauth, 12, av. Masséna ; à Monte-Carlo : F.H. Nauth.

# A LA PAIX

GEO. ROUARD, 34, avenue de l'Opéra, PARIS  
Téléphone 235.91

## GALLIA MÉTAL ARGENTÉ

4289. — Plateau, 13 fr. 50.  
4122. — Tasse à café, intérieur porcelaine, 10 fr.  
4463 b. — Salière double, 12 fr.  
4351. — Ramasse-miettes, 15 fr.  
4463 m. — Moutardier, 10 fr. 50.  
4352. — Gratte-miettes, 6 fr.  
4367. — Flambeau La palme, 27 fr.  
4445. — Vase à fleurs, 24 fr.  
4631. — Corbeille à pain, 23 fr.

Réduction au quart de la grandeur. CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

## Jeudi 29 Décembre

Seront **SOLDÉS** avec des **RABAIS ÉNORMES**  
Les **GRANDS TAPIS MODERNES** de L'ASIE MINEURE  
Les **PORTIÈRES** de KARAMANIE et de DIARBÉKIR  
Ayant décoré **L'EXPOSITION DE L'AUTOMOBILE**

# Grands Magasins de la PLACE CLICHY.

## PARIS.

# SYSTEME NORMAL DU DOCTEUR JAEGER LA SANTÉ PAR LA LAINE

CEUX QUI PORTERONT LES VÊTEMENTS DE DESSOUS DU DOCTEUR JAEGER n'auront PLUS DE RHUMES \* PLUS DE BRONCHITES \* PLUS DE DOULEURS

EN vertu de ce principe fondamental, que la condition essentielle d'un bon organisme est le fonctionnement normal des pores de la peau, c'est-à-dire une évaporation cutanée régulière et constante, entraînant au dehors tout principe, qui, sans cette élimination, est véhiculé par le sang dans notre économie, le Docteur JAEGER a pris pour base de son système ce fait que le bon fonctionnement dont il s'agit ne s'obtient que si le corps est continuellement couvert, et que si le vêtement en contact direct avec l'épiderme, au lieu d'être une gêne pour l'évaporation cutanée, la provoque et la favorise, en même temps qu'il maintient une température toujours égale.

DE là, nécessité absolue d'écarter de prime abord tous les textiles végétaux, fil, coton, lin, conducteurs aussi rapides de la chaleur que du refroidissement, (de celui-ci surtout causé le plus souvent par l'humidité et d'autant plus redoutable). Il en est de même de la soie — simple excrétion d'un ver, — laquelle n'offre aucun des éléments indispensables au but à atteindre.

C'EST donc la laine animale, cette toison protectrice dont la nature a gratifié le mouton, pour lui permettre d'endurer impunément les plus brusques variations de température, froids intenses, chaleurs accablantes, pluies, ouragans, de passer même des nuits hors de l'étable, que le Docteur JAEGER a choisie. Il l'a voulue, de plus, sans mélange, ni teinture, et, pour en éliminer tous les germes pernicieux, tous les microbes nuisibles qu'elle aurait pu contenir, il l'a stérilisée par un procédé spécial, grâce auquel elle acquiert une pureté absolue, une innocuité parfaite, indispensables à son contact direct avec l'épiderme.

QUANT au tissu du vêtement, il est léger et poreux, élastique même, afin de laisser à l'évaporation cutanée la plus grande facilité.



On sait en effet qu'un grave inconvénient de la flanelle, celui que lui reprochent tous les médecins, résulte de la densité de son tissage, qui s'oppose précisément à cette évaporation, en même temps que sa texture empêche le séchage, en cas d'humidité. Il s'ensuit que ses effets sont parfois pernicieux à notre économie.

LEGER et chaud tout à la fois, ne se rétrécissant jamais au lavage, poreux et doux à l'épiderme, le tissu de laine Normale du Docteur JAEGER ne présente ni inconvénients, ni dangers. Il s'adapte admirablement au corps et ne nuit en rien aux exigences de la mode. Son action bienfaisante s'exerce de la façon la plus sûre et la plus continue, ainsi qu'en font foi les attestations les plus autorisées, dont nous plaçons quelques-unes sous les yeux du lecteur. Il a reçu l'approbation des plus illustres membres du corps médical. L'un d'eux s'est servi, pour le définir, de cette citation classique, qui terminera ce bref exposé : « C'est le bouclier qui garantit du mal, c'est le glaive qui l'anéantit. »

POUR les Malades, l'un des plus précieux auxiliaires que la médecine puisse rencontrer est sans contredit le tissu de laine Normale du Docteur JAEGER qui procurera au malade un soulagement et un bien-être immédiats, en neutralisant, par l'absorption, la transpiration causée par la fièvre en même temps qu'elle maintiendra son corps à une température sensiblement égale.

POUR les Vieillards, qui ont besoin d'une hygiène si précieuse, le tissu de laine Normale du Docteur JAEGER est indispensable. Non seulement elle les mettra à l'abri des dangers si redoutables du refroidissement, mais encore elle procurera le soulagement le plus efficace, à bref délai, à ceux qui sont atteints de douleurs rhumatismales ou d'affections chroniques analogues, et souvent même elle en empêchera le retour.

JULES DESURMONT & FILS, à TOURCOING — Seuls Fabricants Concessionnaires du Docteur JAEGER

Maisons de Vente spéciales : à PARIS, Maison ALDENHOVEN, 23, Boulevard des Italiens (à côté du Crédit Lyonnais) — à MARSEILLE, 62, rue Saint-Féréol — à BORDEAUX, 47, Rue Sainte-Catherine. — Dépôts dans les principales Maisons de chaque Ville de France.

LA BROCHURE DE LUXE AVEC PRIX COURANT EST ADRESSÉE FRANCO SUR DEMANDE

**PÂTE DENTIFRICE**  
DU  
**Docteur PIERRE**  
de la Faculté de Médecine de Paris.



En Tubes  
EN VENTE PARTOUT

Les Célèbres Préparations Dentifrices DU Docteur PIERRE EAU PÂTE POUDES Antiseptiques et Aromatiques sont LES MEILLEURES

**ASTHME** et Catarrhe Cigarettes ESPIC  
(Boîte 2 fr.) par la Poudre

**PINAN** THÉS BONBONS CHOCOLATS  
4, Faubourg St-Honoré PARIS BAPTÊMES

**MANUFACTURE**  
de Flanelle Végétale et Ouate de Pin

POUR  
Prévenir et guérir les Rhumatismes

Grand assortiment d'articles hygiéniques en laine de Pin, recommandés par tous les médecins à cause de leur action bienfaisante sur l'épiderme.

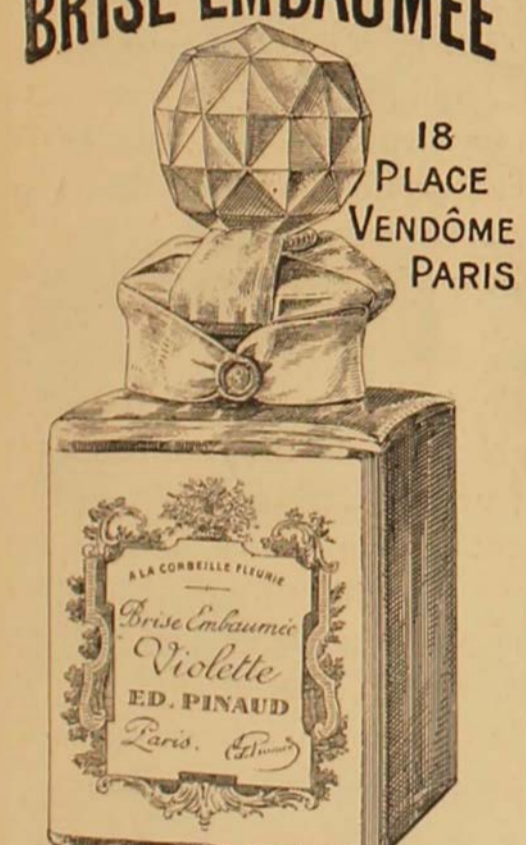
Chemises, Caleçons, Gilets, Plastrons, Ceintures, Genouillères, etc.

Se méfier des contrefaçons qui se qualifient de *tissus résineux, hygiéniques ou autres.*

Exiger la marque :  
**SCHMIDT-VERRIER**  
Seule Maison à Paris  
**13, CHAUSSÉE-D'ANTIN**  
(Envoi franco de la brochure sur demande.)

**BRISÉ-EMBAUMÉE**

18 PLACE VENDÔME PARIS



**ED. PINAUD**

**BIJOUX** Choix pour Corbeilles de Mariage.  
Téléph. 154-98 **PIERRES FINES**  
**LOUIS SOURY**  
FABRIQUE, DESSINE, TRANSFORME, RESTAURE  
ACHÈTE, EXPERTISE TOUS BIJOUX  
Magasin au 2 et Fabrique au 10, Place de la Madeleine, Paris.

En 15 jours, les remèdes du Dr LAGOUT, Aigueperse (Puy-de-Dôme), guérissent anémie, chlorose, pâles couleurs.

**ASTHMATIKES** songez au PAPIER FRUANEU  
Plus de 30 ans Succès. La plus haute récomp. Exp. 1900. B<sup>me</sup> 2725, 4<sup>e</sup> FRUANEU, Nantes.

**DÉSARMEMENT GÉNÉRAL**  
Vive la paix ! Plus de batailles !  
Désormais le monde nouveau,  
Au lieu d'homocides mitrilles,  
Va se bombarder de Congo.  
Jeanne Rosalle au savonnier V. Valsster.

**ASTHME** CATARRHE des TUBES LEVASSEUR  
Boîte : 3 fr. 23, r. de la Rosalle, Paris

Guérison certaine de **L'ÉPILEPSIE**  
Demander la notice à M. le Dr Bourdaux, à FLEURANCE (Gers)



**GALA PETER**


D. PETER, inventeur  
VEVEY - Suisse  
LE PREMIER CHOCOLAT AU LAIT  
TOUTE AUTRE MARQUE EST UNE IMITATION

**SOURIRE D'AVRIL**  
Dolceux Parfum. VIVILLE, AV. OPÉRA, PARIS

**TRICOTEUSES**  
l' "Universelle"  
MONFORT PARIS  
mécanicien 1, Av. Victoria  
TARIF FRANCO

**R. COTTIN**  
Fabricant Editeur  
26, Rue Amelot, PARIS

ELECTRICITÉ, INSTALLATIONS ET APPAREILS  
BRONZES ET MEUBLES D'ART. REPRODUCTION D'ANCIEN  
SALON D'EXPOSITION. 12, Avenue d'Antin.



Ah! Ah!  
l'Acide urique,  
la Goutte,  
la Gravelle!  
pincés!  
enfoncés!!  
noyés!!!

**VITTE** La Grande Source  
doit être à tous les repas l'Eau de Régime des Arthritiques.

**BOUGIE DE CLICHY**



Se vend dans les bonnes épiceries.  
ETABLISSEMENT de SAINT-GALMIER (Loire)

**SOURCE BADOIT**  
La plus légère à l'estomac. — Déclarée d'Intérêt public.

Contre **LA CHUTE DES CHEVEUX**  
Pour le NETTOYAGE de votre CHEVELURE  
Faites usage du  
Merveilleux **Pétrole HAHN**

ANTISEPTIQUE  
Souverain pour développer, embellir et fortifier la Chevelure des Dames.  
ATTENTION ! Il existe des contrefaçons. — Exiger le véritable Pétrole HAHN, préparé par F. VIBERT, Lauréat, de Chimie, Fabricant, 47, Avenue des Ponts, à LYON.

Révolution Chronométrique, Heure absolue.  
Chronomètre "OMNIA" « Mes biens sont avec moi »  
LE SEUL pouvant être vendu avec Bulletin officiel de marche et de réglage délivré après épreuves prescrites par le Directeur de l'Observatoire de la Ville de Besançon, sous le Contrôle de l'Etat, au prix unique de 59<sup>fr</sup> en boîte ACIER 169<sup>fr</sup> en forte boîte OR  
La garantie du Chronomètre "OMNIA" est de 10 ans.  
Le Bulletin mentionne son réglage à toutes les températures.  
G<sup>o</sup> du CHRONOMÈTRE "LE ROYAL" à BESANÇON

**ROYAL WINDSOR**  
LE CÉLÈBRE  
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX



AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS ?  
AVEZ-VOUS DES PELLICULES ?  
VOS CHEVEUX TOMBENT-ILS ?  
**SI OUI**  
Employez le ROYAL WINDSOR. Ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Résultat Inespéré. Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. Chez les Coiffeurs-Parfumeurs, en flacons et demi-flacons. — Envoi franco sur demande du prospectus contenant détails et attestations. — Entrepôt: 28, rue d'Enghien, PARIS.

F. A. SARG'S SOHN & Co, VIENNE (Autriche).  
**CRÈME DENTIFRICE**  
**KALODONT**  
SÉDATIVE ANTISEPTIQUE  
LE TUBE : 75 cent.  
Paris : M. D. BECOT, 30, Rue des Petites-Écuries.

65 ANNÉES DE SUCCÈS  
GRANDS PRIX: LYON 1894, BORDEAUX 1895  
**HORS CONCOURS**  
MEMBRE du JURY, PARIS 1900  
Alcool de Menthe de  
**RICQLÈS**  
Contre MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC et les INDIGESTIONS  
Souverain contre la GRIPPE et les REFROIDISSEMENTS  
Se prend à la dose de quelques gouttes, dans un verre d'eau sucrée très chaude, dans une tasse de tisane ou de lait chaud.  
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE grâce à la fraîcheur de son parfum et à ses propriétés antiseptiques.  
PRÉSERVATIF CONTRE LES ÉPIDÉMIES  
EXIGER du **RICQLÈS**

**SAVON EAU DE LUBIN**

4 francs la Boîte de 3  
EN VENTE PARTOUT

Parfumerie **LUBIN**  
11, Rue Royale  
PARIS.

**BIÈRE DEMORY NON ALCOOLISÉE** Usine et Bureaux: 12, RUE BROCA, PARIS. — Téléph. 806-10  
Livraison à domicile en F<sup>o</sup> et EN BOUTEILLES

Ce numéro contient l'illustration Théâtrale avec le texte complet de l'ESCALADE.

# L'ILLUSTRATION

Prix de ce numéro : Un Franc.

SAMEDI 24 DÉCEMBRE 1904

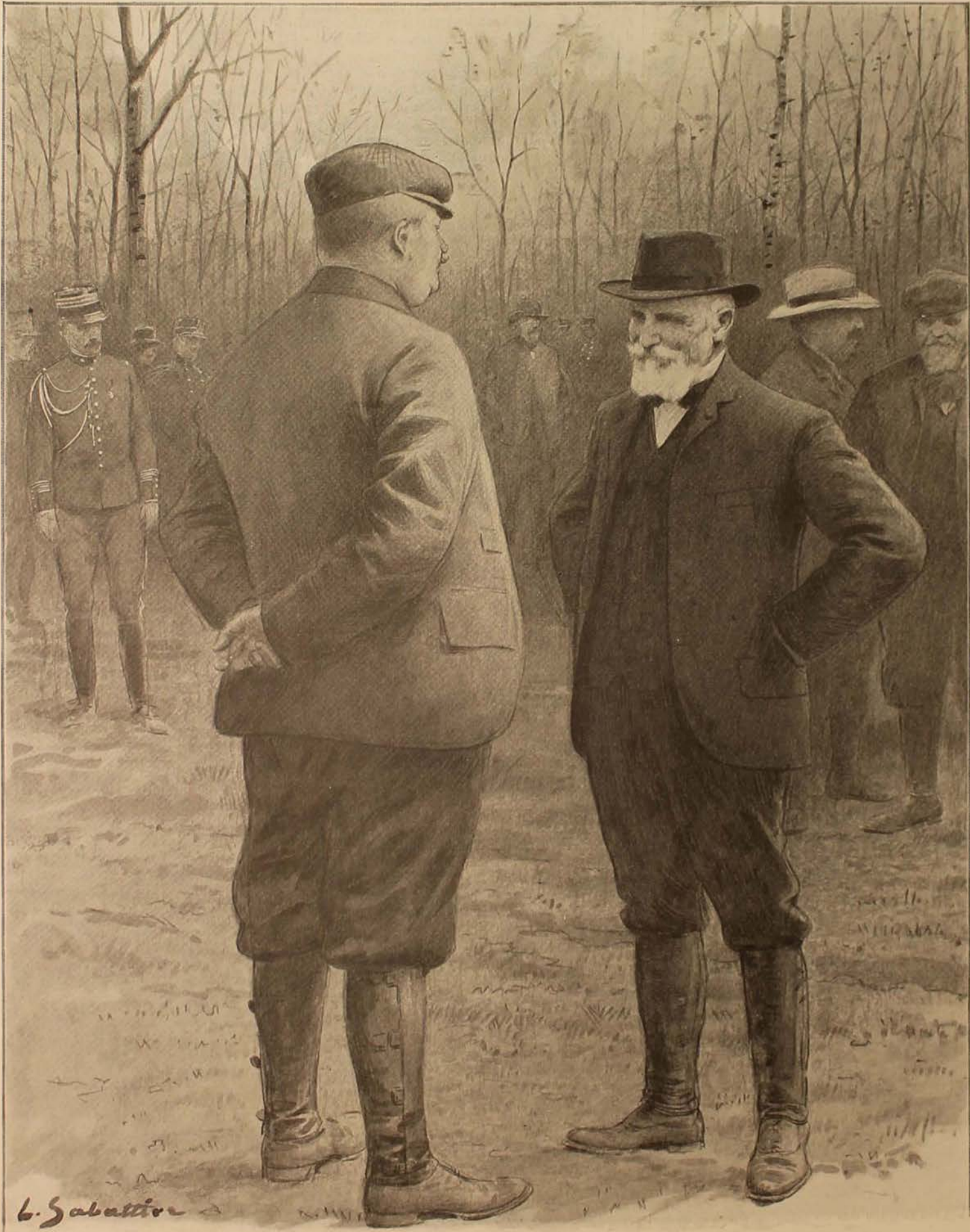
62<sup>e</sup> Année — N<sup>o</sup> 3226.

Lieutenant-colonel Lamy.

M. Rouvier.

M. Bertheaux.

M. Fallières.



LE ROI DOM CARLOS ET M. LOUBET, ENTRE DEUX BATTUES, A RAMBOUILLET

*Dessin de L. Sabattier d'après ses instantanés.*

## COURRIER DE PARIS



## NOTES ÉTRANGERS

Les étudiants italiens ont fait leur apparition dans nos murs, reçus à bras ouverts par leurs frères de France. Cette visite est un effet de l'entente cordiale n° 2. L'entente cordiale n° 1 s'applique à l'Angleterre.

Les étudiants d'au delà des monts nous sont apparus avec de jolies coiffures moyenâgeuses ornées de la cocarde aux couleurs italiennes, cocarde ultra-moderne : vert, blanc, rouge. Elle sied beaucoup mieux que l'affreux béret en velours à l'allure débraillée qu'ont adopté un moment nos étudiants.

Et, l'autre jour, j'ai vu de ces étudiants transmontains pénétrant à la Bourse où on leur a fait une ovation. Puis, un soir, je les ai aperçus descendant des hauteurs montmartroises en compagnie d'étudiants français. Ils marchaient en file indienne, ayant chacun une main sur l'épaule du compagnon qui précédait.

En mesure, ils chantaient : « Conspuez Untel, conspuez ! »

J'écris Untel, parce que, me trouvant éloigné de ce monôme, je n'ai pas entendu le nom de celui que l'on conspuait.

La chose n'a pas d'importance, d'ailleurs, et j'ai admiré comme ces étudiants étrangers étaient entrés tout de suite dans le mouvement.

Nos affaires intérieures leur sont parfaitement indifférentes : ils n'avaient probablement jamais entendu parler du personnage qu'il s'agissait de conspuer ; mais ils le conspuaient tout de même, par politesse et pour ne pas désobliger leurs nouveaux amis.

Si ce n'est pas cela de l'entente cordiale, je n'y comprends rien.

Et ce beau trait de courtoisie me remet en mémoire une histoire que raconte Chamfort :

« Le maréchal de Noailles disait beaucoup de mal d'une tragédie nouvelle. On lui dit : « Mais M. d'Aumont, dans la loge duquel vous vous trouviez, prétend qu'elle vous a fait pleurer. — Moi ! répondit le maréchal, point du tout ; mais, comme il pleurerait lui-même dès la première scène, j'ai cru honnête de prendre part à sa douleur. »

Ainsi les étudiants italiens ont cru honnête d'épouser les griefs de leurs amis. Et c'est pourquoi ils ont conspué avec conviction un monsieur dont ils avaient jusqu'alors ignoré l'existence. Celui-ci, au surplus, ne s'en portera pas plus mal.

On ne sait pas à quel point il est indifférent d'être conspué. J'irai même plus loin, il faut avoir été conspué pour être conscient de sa personnalité.

Feu Larroumet ne manquait jamais, chaque fois que l'occasion se présentait, de raconter un souvenir personnel. Il en abusait même un peu.

Un jour, des étudiants viennent manifester sous ses fenêtres ; il était absent.

Mis au courant, quand il rentre, par sa cuisinière, il lui demande en quoi a consisté la manifestation.

— Ils criaient, répond le cordon-bleu.

— Et qu'est-ce qu'ils disaient ?

— Ils disaient... ils disaient...

La brave fille était dans un grand embarras.

Mais Larroumet insistant :

— Enfin, vous avez bien entendu, que disaient-ils ?

— Ils disaient : Conspuez monsieur.

Bien stylée, il lui aurait semblé profondément irrespectueux de répéter le « conspuez Larroumet » qui était venu à ses oreilles.

## LA TRÈVE DES CONFISEURS

« Avec la trêve des confiseurs, dit un journal en ses échos, les grands soucis du jour disparaissent. » Allons ! tant mieux, car nous avons

beaucoup de soucis en ces jours troublés... A propos, ce n'est pas d'hier que datent les jours troublés.

Cet été, me trouvant dans un hôtel champêtre, j'avisai sur la table du salon de lecture une collection de *l'Illustration*. J'ouvris, enchanté, un volume. Il contenait les numéros de l'année 1867 et je tombai sur une chronique de M. Jules Claretie.

Elle commençait ainsi : « En ces jours troublés... » Déjà ! Cependant il me semble que, durant l'année 1867, la France, sinon la Bourgogne, était heureuse.

Mais il paraît que les jours tout de même apparaissaient troublés. D'où je conclus qu'il s'agit d'un état de choses permanent et qu'il faut en prendre son parti.

D'ailleurs, si vous voulez vous persuader que les temps, quelque troublés qu'ils soient, sont tout de même supportables, vous n'avez qu'à penser que, sous la Terreur, ils étaient bien plus troublés encore. Cependant on vivait tout de même... au moins quand on n'avait pas le désagrément d'être envoyé à l'échafaud.

Quoi qu'il en soit, l'article dont j'ai plus haut commencé la lecture constate qu'avec la trêve des confiseurs les soucis disparaissent et il ajoute : « Les préoccupations politiques n'existent plus. » J'en suis enchanté pour ma part. Puis il dit : « On ne s'occupe que des douceurs à offrir aux parents et aux amis. »

Hélas ! ce n'est que trop vrai. Malheureusement, cette distraction qui nous soustrait aux préoccupations de la politique est plutôt coûteuse. Il y aurait économie à conserver les préoccupations.

Cependant, je ne sais toujours pas où le journal veut en venir. Mais subitement une lueur jaillit, car je lis aussitôt : « Nous ne connaissons, quant à nous, rien de meilleur que... » (ici le nom d'une liqueur), et cette conclusion survient : « Cette année encore ce sera, sans conteste, le cadeau le plus apprécié. »

Non, que les temps restent troublés, j'aime encore mieux cela !

## PROGRÈS

Le progrès s'affirme. Le taxamètre a fait à peine son apparition que déjà on le perfectionne.

Je m'en suis aperçu l'autre jour en prenant un fiacre. La Compagnie générale, remarquant qu'il est difficile au cocher de voir le chiffre marqué sur le cadran et désirant éviter un torticolis à ses serviteurs, fait confectionner maintenant des compteurs à renversement. Cela vaut mieux que les bombes du même nom.

Le taxamètre oscillant sur une charnière peut être mis à plat et le cocher se trouve à même de relever sans douleur la somme due par les clients.

Et puis nous avons maintenant des fiacres automobiles marchant au taxamètre, dans les mêmes conditions que les voitures de place.

Ah ! nos arrière-neveux auront plus de confort que nous et, dans cent ans, Paris sera une ville bien agréable à habiter.

Qu'est-ce qu'on va inventer d'ici l'an 2000 ? Des choses qu'on ne soupçonne même pas à l'heure actuelle.

Nos pères — je parle de ceux qui vivaient en 1804 — n'avaient même pas l'idée du chemin de fer, de la télégraphie, du téléphone. Ils n'auraient pas admis que des omnibus courraient un jour seuls sur des rails. Ils ne se seraient jamais vus montant dans l'automobile du prolétaire, traversant la ville pour quelques sous. L'électricité faisant marcher des trains sous les rues, lesdits trains emportant des centaines de voyageurs leur auraient semblé un rêve irréalisable.

Ceci permet de croire à la venue d'inventions plus stupéfiantes encore. Seulement nous ne serons pas là pour les voir, ce qui supprime leur principal attrait.

H. HARDUIN.

## LE CENTENAIRE D'EUGÈNE SUE

On célèbre le centenaire d'Eugène Sue. Le Cercle rationaliste a pris l'initiative de cette fête, et dans tous les journaux nous lisons des articles consacrés à la mémoire de l'illustre romancier, né, si nous en croyons les encyclopédies et Larousse, le 10 décembre 1804.

Or il nous semble, aujourd'hui, que cette date du 10 décembre, définitivement adoptée, est inexacte. Alexandre Dumas affirmait que l'auteur des *Mystères*



Le dernier portrait inédit d'Eugène Sue.

de Paris était né en l'an 1803. La note suivante, retrouvée dans des archives, semble donner tort et à Dumas et à Larousse. Voici ce que nous y lisons :

« Le 5 pluviôse an XII de la République, à 7 heures du soir, rue Neuve-du Luxembourg, n° 160, venait au monde Marie-Joseph Sue. » Le 5 pluviôse an XII correspond au 26 janvier 1804. Ce serait là la date précise de la naissance de Sue, qui prit plus tard le prénom de son parrain, le prince Eugène de Beauharnais. Sa marraine était la femme du « citoyen Napoléon Bonaparte, premier consul de la République française ».

Eugène Sue entra dans la vie par des portes dorées. Fils d'un célèbre chirurgien, il fit tout d'abord ses études de médecine et fut chirurgien dans la marine. Puis, brusquement, à l'âge de vingt-six ans, lâcha la lancette pour la plume et écrivit *Plick et Plock* et *Atar-Gull*, qui le mirent en bonne place parmi nos romanciers. Qui ne connaît de nom, au moins, *Thérèse Dunoyer et Mathilde* ? Mais Eugène Sue ne devint réellement populaire, et d'une popularité quasi universelle, que le jour où, changeant de manière, il composa des romans socialistes que tout le monde a lus, lit et lira encore... les *Mystères de Paris*, le *Juif Errant*, les *Mystères du peuple* seront connus de nos arrière-petits-enfants.

L'illustre romancier, qui fut membre de l'Assemblée législative en 1849, se retira près d'Annecy après le coup d'Etat du 2 Décembre et mourut cinq années plus tard, des suites d'un accident de chasse, quoi qu'en ait dit Raspail qui affirmait qu'il avait été empoisonné par les jésuites.

Nous devons à l'obligeance de M. Paul Caillard, neveu et héritier d'Eugène Sue, de pouvoir reproduire un portrait de son oncle représentant l'auteur des *Mystères de Paris* quelques années avant sa mort.

## HISTOIRE DE LA SEMAINE

11-18 décembre 1904.



## LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

Rapports du général Stessel. — Le 16, sur un petit voilier échappé de Port-Arthur à la faveur d'une tourmente de neige, est arrivé à Tchou-Fou le commandant Mizzeneov, porteur des derniers rapports du général Stessel.

Le général rend compte du terrible assaut de douze jours qu'eurent à subir les forts du front nord-est, du 20 novembre



au 2 décembre. Le 20, les Japonais parvinrent jusque sur le parapet d'un de ces forts; ils furent rejetés dans le fossé. Le 23, ils s'emparent d'une partie des retranchements, d'où les Russes les délogent à la baïonnette; à minuit, de nouvelles troupes font une nouvelle tentative, et sont également anéanties. Du 20 au 24, les Japonais perdent 2.000 hommes. Le lendemain, ils recommencent l'attaque. Dans la nuit du 26 au 27, les Japonais poussent jusque dans l'intérieur d'un fort: ils en sont chassés; ils font sauter une partie du parapet, commencent immédiatement à établir une parallèle: les Russes, à la baïonnette, les rejettent plus loin. « Les journées du 26 et du 27, écrit le général Stœssel, furent les plus sanglantes journées des assauts de Port-Arthur. » Enfin, dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 décembre, l'attaque était définitivement repoussée.

Le général raconte la prise de la hauteur de Vyssokaïa, qui serait la colline dite des « Deux cent trois mètres ». Des assauts ininterrompus furent menés par de grandes forces contre cette position, à partir du 27 novembre; le 4 décembre au soir les Japonais parvinrent au sommet et y établissent aussitôt deux canons-revolvers. Le 6, ils occupent la colline. Le commandant Mizzenov, qui fut blessé dans le combat, estime que les Japonais ont sacrifié, pour la conquête de cette position, 12.000 hommes; les Russes auraient perdu moins de 2.000 hommes; presque tous les officiers de la défense ont été tués ou blessés. Le général Tserpinsky fut blessé mortellement. Le commandant ajoute que le général Stœssel aurait déclaré: « Nous pourrions reprendre la montagne, mais la position n'est pas assez importante pour nous, pour justifier de nouveaux sacrifices. »

Depuis le 6, les Japonais se contentent de bombarder la forteresse et le port.

La garnison aurait des vivres pour trois mois, des munitions pour plus longtemps encore. De plus, dans la dernière quinzaine, trois vapeurs ont forcé le blocus apportant munitions et vivres.

De Tokio nous arrivent des détails sur les attaques qu'eurent à subir, en rade, le *Sevastopol* et des transports russes de la part de plusieurs flottilles de torpilleurs, dans les nuits des 9, 12, 13 et 14 décembre; le cuirassé, par son feu violent, mit hors de combat un torpilleur et un autre torpilleur n'a pas reparu; le *Sevastopol* aurait été atteint par dix torpilles et serait échoué.

Sous Moukden, les armées sont toujours immobiles. Le 17, le généralissime Kouropatkine a investi solennellement devant le front des troupes les généraux Grippenbergh, Linievitch et Kaulbars, du commandement de leurs armées respectives. Le vice-amiral Birilov, commandant de la flotte et des ports de la Baltique, est chargé de l'armement et du commandement de la 3<sup>e</sup> escadre du Pacifique; il est parti pour Libau, le 17, pour surveiller la formation de cette escadre.

## FRANCE

La Chambre a consacré quelques séances au budget de l'agriculture et continué la discussion générale du projet d'impôt sur le revenu. Au système proposé par M. Rouvier et qu'il est venu exposer et soutenir à la tribune, M. Caillaux, son prédécesseur au ministère des finances, a opposé le système des cédules.

À la séance du 17, M. Gauthier (de Clagny), chef du groupe nationaliste, a déposé une proposition d'amnistie en faveur des condamnés politiques de la Haute Cour, en y joignant une motion d'urgence, que le président du conseil a repoussée en posant la question de confiance. Dans ces conditions, l'auteur de la proposition n'a pas maintenu sa motion, dont l'échec était certain, et s'est résigné au renvoi pur et simple devant la commission de la réforme judiciaire.

Le Sénat a voté l'abrogation de l'article 298 du Code civil qui, après le divorce en cas d'adultère, interdit à l'époux coupable d'épouser son complice.

Le président de la République a présidé, le 16 décembre, le dixième anniversaire de la fondation du Musée social.

Le roi et la reine de Portugal ont quitté Paris, dimanche dernier, pour retourner à Lisbonne.

M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, a signé une convention d'arbitrage avec le ministre de Suisse à Paris.

Les électeurs du 2<sup>e</sup> arrondissement de Paris sont convoqués pour le 8 janvier prochain, à l'effet de pourvoir à la vacance du siège législatif dans la circonscription que représentait M. Syveton.

La peine de cinq ans de bannissement à laquelle M. Marcel Habert fut condamné en 1899 par la Haute Cour expirait le 17 décembre. Le 18, l'ancien député nationaliste est rentré à Paris.

Des étudiants des universités italiennes, formant un groupe nombreux, sont venus visiter Paris. Cordialement reçus par leurs camarades français de l'Association générale, ils ont assisté, le 17, à une solennité organisée à la Sorbonne en l'honneur de Pétrarque.

## ÉTRANGER

Le cabinet Maura, en Espagne, avait été affaibli par la récente démission du ministre de l'intérieur (après les débats sur la politique électorale). Le 14, le ministre de la guerre, général Linarès, devant le refus du roi de signer la nomination du général Lono comme chef de l'état-major général, se retirait à son tour. Tous les ministres l'imitèrent; le roi accepta leur démission. Le général Azcarraga a formé un cabinet de concentration conservatrice. Le Parlement a été prorogé *sine die*.

L'agitation politique continue en Russie. Le 11, à

Saint-Petersbourg, la perspective Nevsky a été envahie par les étudiants, manifestant aux cris de: « A bas l'autocratie! Qu'on cesse la guerre! » La police à cheval a chargé au galop; dans la bagarre, une centaine de personnes ont été blessées et contusionnées. Le lendemain, le tumulte a recommencé. Le 13, les étudiants de Moscou manifestaient à leur tour. D'autre part, on annonce que, dans une réunion privée, le conseil municipal de Saint-Petersbourg, après celui de Moscou, aurait voté à l'unanimité une résolution réclamant des réformes.

Les meurtriers de M. Plehve ont été jugés à huis clos, le 13, par la cour d'appel de Saint-Petersbourg. Sazonof s'était déclaré l'auteur de l'attentat et Sikorski, son complice; tous deux avaient reconnu qu'ils faisaient partie de la société secrète, l'Organisation de combat du parti socialiste révolutionnaire russe. Le premier a été condamné aux travaux forcés à perpétuité (commués en quatorze ans de la même peine); le second, à vingt ans de travaux forcés (commués en dix ans).

M. J. Chamberlain a repris sa campagne pour son programme de néo-protectionnisme. Il a prononcé son premier grand discours de l'hiver devant un auditoire d'ouvriers, en plein East End, le quartier populaire de Londres.

L'Assemblée fédérale a élu, le 15, président de la Confédération helvétique le conseiller fédéral Marc Ruchet (Vaud), né en 1853, ancien avocat, qui s'est fait connaître surtout comme financier.

Le 12, signature du traité d'arbitrage anglo-américain: les Irlandais des Etats-Unis ont commencé une campagne contre la ratification de ce traité par le Sénat. — Le 14, signature du traité d'arbitrage italo-américain.

La commission compétente du Congrès américain s'est prononcée en faveur de l'incorporation parmi les Etats de l'Union des territoires d'Arizona et du Nouveau-Mexique (réunis en un seul Etat) et des territoires d'Oklahoma et Indien (un seul Etat). Le nombre des Etats serait, après cette incorporation, de 47. Il faudrait ajouter deux nouvelles étoiles au drapeau américain.

Erraisuli, le brigand-fonctionnaire marocain, recommence à faire parler de lui; il a attaqué, à cinq milles de Tanger, une caravane se rendant pacifiquement au marché de cette ville et lui a capturé 11 hommes; puis il a pénétré dans Tanger et a fouillé une autre caravane en partance. La route est si peu sûre entre Tanger et Larache que notre ministre, M. Saint-René Taillandier, qui va se rendre à Fez, auprès du sultan, devra gagner par mer Larache.

Le 16 décembre, jour de la fête nationale des Boers, — l'échéance dans l'Afrique du Sud, — ont été célébrées à Pretoria les obsèques du président Krüger. Les Anglais ont rendu les honneurs à leur ancien adversaire.

## LA MORT DE M. SYVETON

M<sup>me</sup> Gabriel Syveton. — Phot. comm. par le "Matin".

M. Gabriel Syveton. — Phot. Jouvin.

(Voir la suite des photographies au verso.)



La maison habitée par M. Gabriel Syveton, 20 bis, avenue de Neuilly, à Neuilly-sur-Seine.



M<sup>me</sup> V<sup>ve</sup> de Bruyn (depuis M<sup>me</sup> Gabriel Syveton) et sa fille, M<sup>lle</sup> Madeleine de Bruyn (depuis M<sup>me</sup> Ménard). (Comm. par le Matin.)



La fenêtre du cabinet de travail où le cadavre de M. Syveton a été découvert (fenêtre sur la cour). (Comm. par le Matin.)



M. A. Ménard, gendre de M<sup>me</sup> Gabriel Syveton.



M. le docteur Barnay, beau frère de M. G. Syveton. — Phot. Sazerac.



M. le docteur Tholmer, médecin et ami de M. Gabriel Syveton. (Comm. par le Matin.)



M<sup>lle</sup> A. Ménard, fille de M<sup>me</sup> Syveton.



M. Potel, associé de M. A. Ménard (Comm. par le Matin.)

LA MORT DE M. SYVETON

SCÈNES DE PILLAGE  
AU PARLEMENT HONGROIS

En Hongrie, pays des crises parlementaires, la Chambre des représentants vient d'être le théâtre de scènes de désordre et de pillage provoquées par le vote forcé, le 18 novembre, d'un projet sur le règlement intérieur.

Le 13 décembre, jour de l'ouverture de la session parlementaire, la Chambre a été envahie, avant la séance, par les membres de l'opposition qui ont souffleté, frappé, repoussé les gardes parlementaires, mis en morceaux l'estrade présidentielle, déchiré les recueils des lois, détruit les fauteuils des ministres. Un détail, et non des moins intéressants, c'est que le baron Banffy,



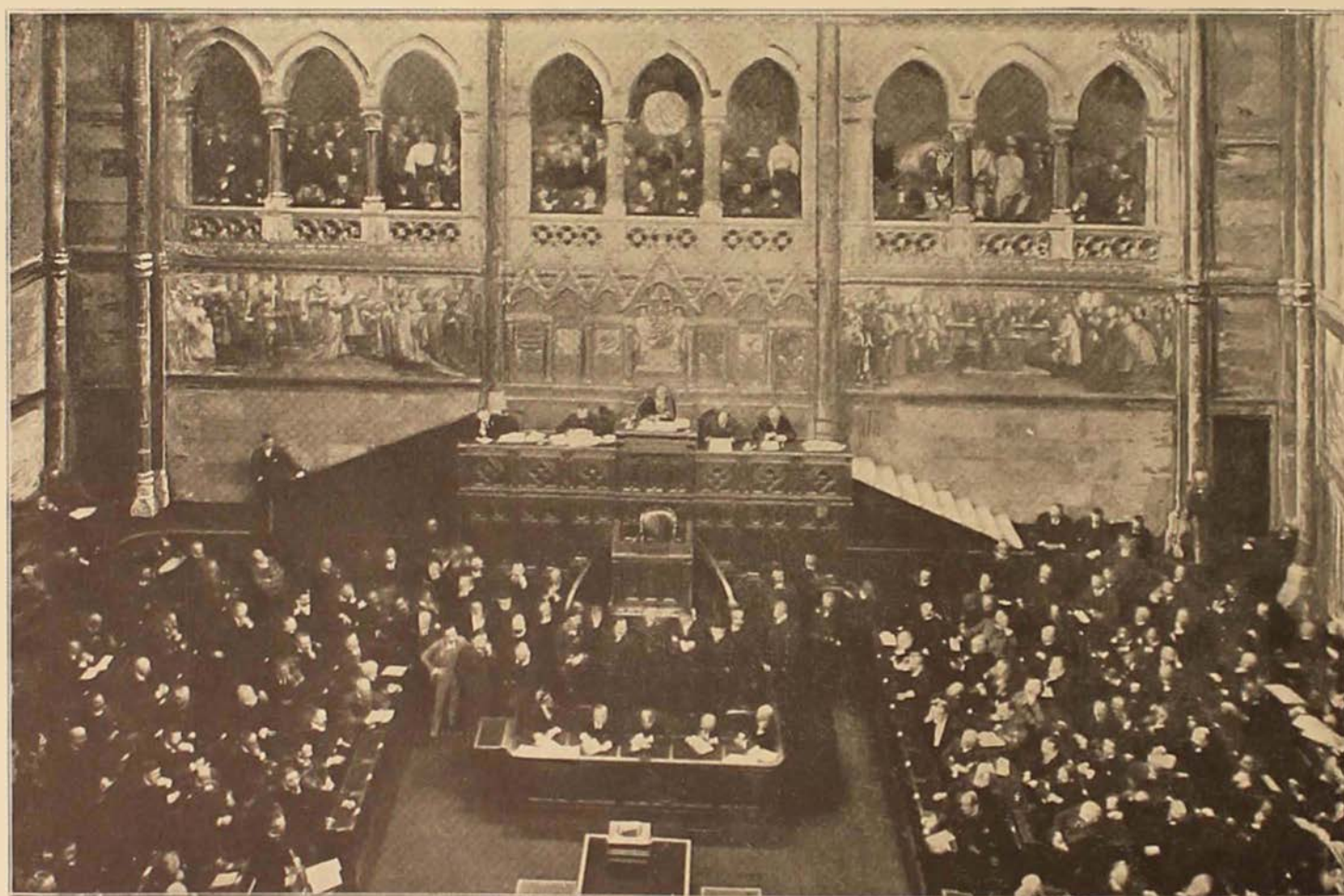
Cavalerie chargée du service d'ordre devant le Parlement de Budapest.

ancien président du conseil, aurait participé à cette scène, qui a provoqué une vive agitation.

L'opposition ne quitta le lieu du pillage que plusieurs heures après, quand elle fut assurée que l'ouverture de la session n'aurait pas lieu ce jour-là.

Le lendemain, l'opposition occupa en force l'estrade présidentielle et ne l'évacua que sur la promesse que le président de la Chambre, M. Perczel, ne présiderait point. Le comte Tisza, président du conseil, put lire le rescrit royal annonçant l'ouverture de la session, mais dut lever la séance aussitôt après.

Le comte Tisza a intenté une action judiciaire contre les députés, coupables de violences. Le 15, d'ailleurs, séance non moins tumultueuse; la Chambre ne put pas se constituer.

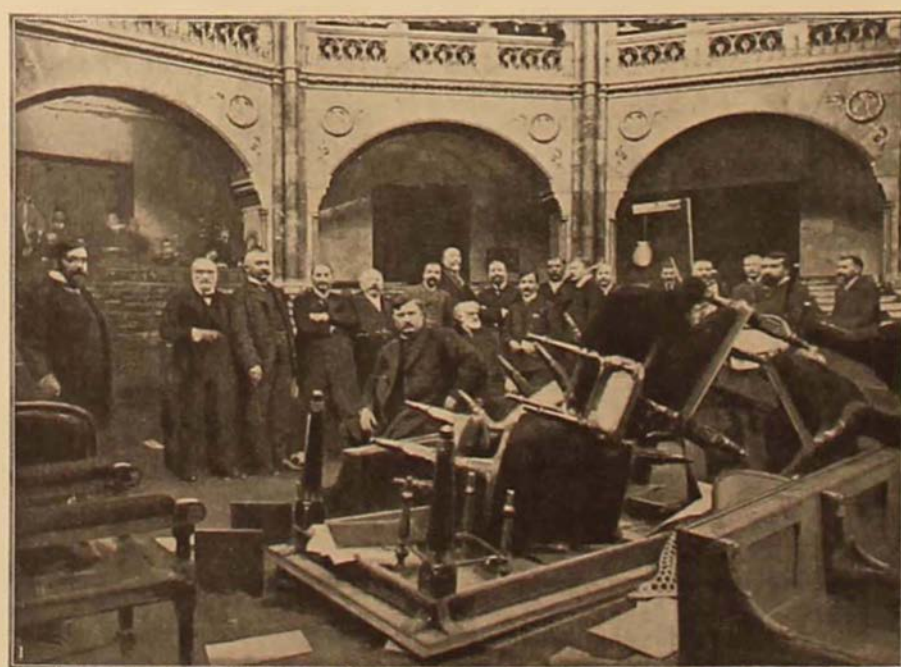


Une séance du Parlement hongrois après les dernières bagarres.

La rampe de l'escalier conduisant à la tribune du président à droite, a été arrachée. À gauche, plusieurs ministres, dépourvus de leurs fauteuils, brisés ou délériorés, sont assis aux bancs des députés. Au moment où a été prise cette photographie, le ministre Tisza, à l'angle de la première travée, parle. À droite : les députés de l'opposition, parmi lesquels Kossuth.



Les fauteuils ministériels brisés dans la salle des séances.



Les députés de l'opposition devant les résultats de leur « obstruction ».

L' « OPPOSITION » AU PARLEMENT HONGROIS

Photographies Brod et Jelfy.



Le roi et la reine de Portugal sortant de l'hôtel Bristol, à Paris. — *Phot. Biard.*

#### LE ROI D'ESPAGNE EN AUTOMOBILE

On a parlé il y a plusieurs semaines, de dissentiments entre le jeune roi Alphonse XIII et ses ministres. Alphonse XIII, pris d'un bel engouement pour l'automobile, projetait de faire sur une « cent-chevaux » une tournée dans son royaume. Le président du conseil des ministres eut quelque mal, dit-on, à faire revenir le jeune roi de ses vellétés d'indépendance. Alphonse XIII a renoncé à ce grand voyage, mais non pas cependant à toutes promenades en automobile, comme en témoigne le cliché ci-contre, pris récemment et qui nous montre le jeune souverain en chauffeur, le volant de direction en mains.

#### OTTO NORDENSKJELD A L'HOTEL DE VILLE

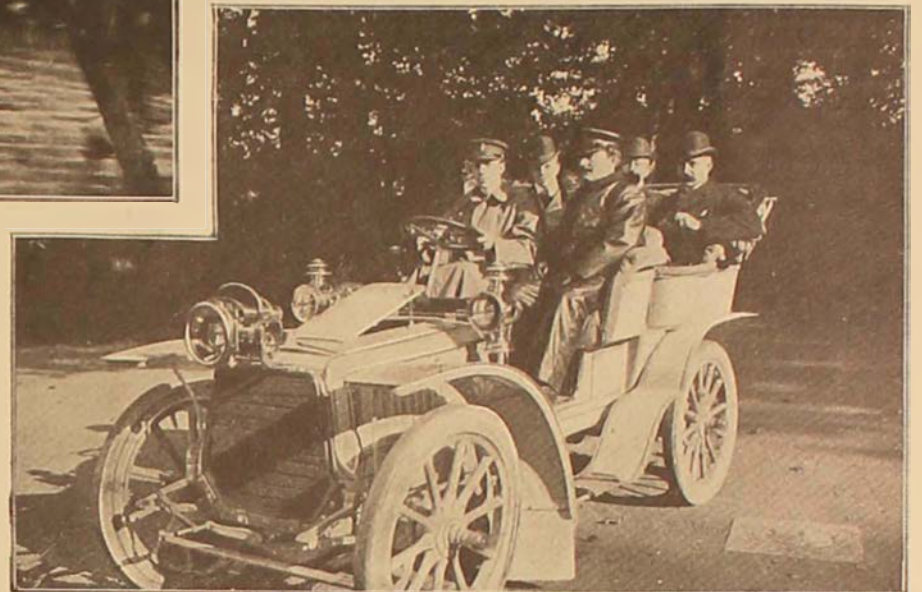
Appelé par la Société de géographie à présider, dimanche dernier, son banquet annuel, l'explorateur Otto Nordenskjeld a passé quelques jours à Paris. Samedi, il a été reçu solennellement par le bureau du Conseil municipal. Notre photographie montre le voyageur dans le cabinet de M. Bellan, syndic du Conseil municipal, — debout à sa gauche, — au moment où il vient de signer le registre où sont conservés les autographes des visiteurs de marque.

#### LES SOUVERAINS PORTUGAIS A PARIS

Le voyage des souverains portugais en France ayant le caractère d'une sorte de demi-incognito, ils ont pu régler assez librement l'emploi de leur temps, pendant la semaine qu'ils ont passée à Paris.

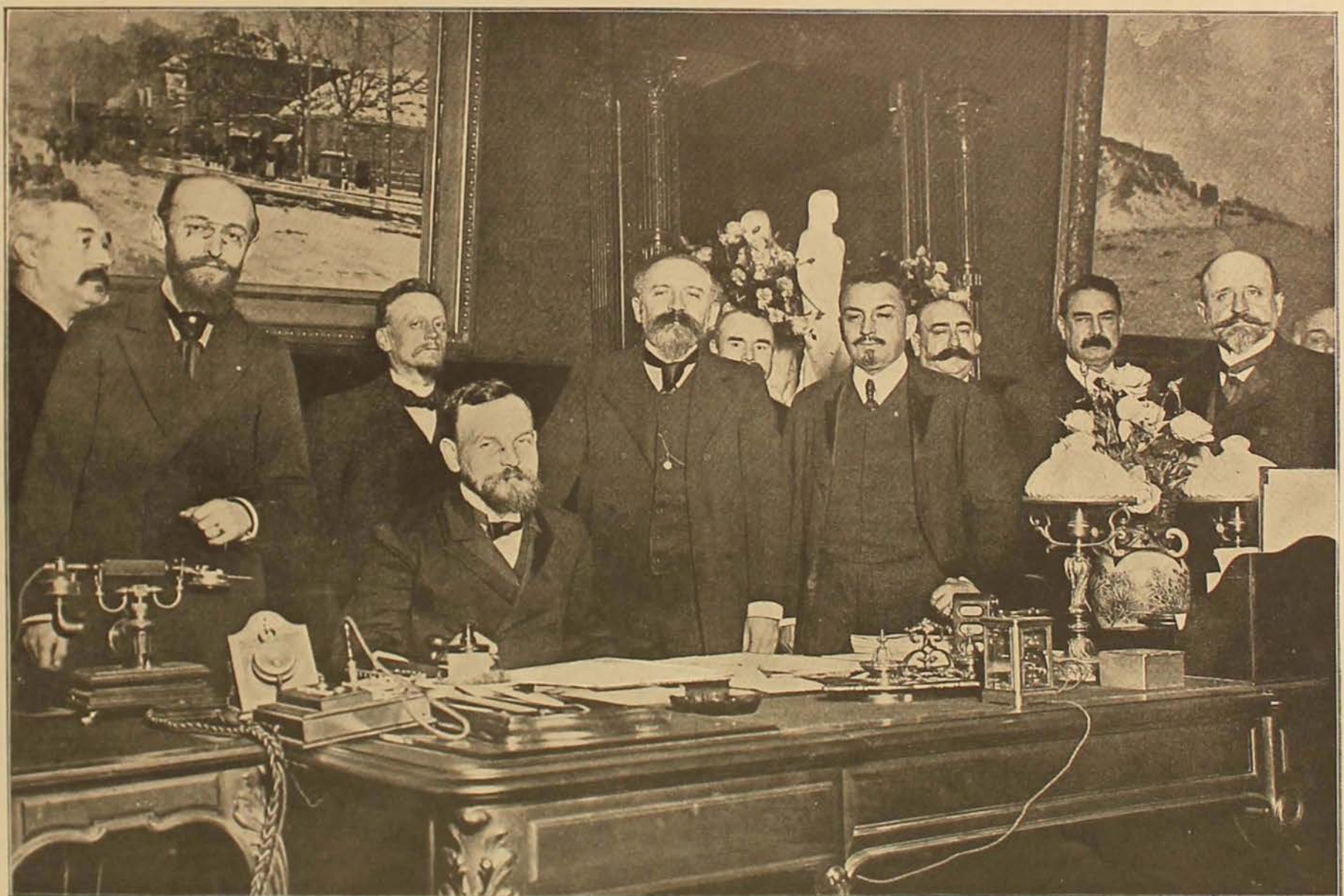
Ils s'étaient, on le sait, installés à l'hôtel Bristol, place Vendôme, et le public parisien, toujours attiré par une curiosité sympathique vers les hôtes de marque, a eu maintes occasions d'assister à leurs fréquentes sorties en voiture.

La journée du 17 n'a pas été une des moins agréables pour le roi : il est allé chasser à Rambouillet, avec le président de la République, qui avait en outre convié M. de Souza-Roza, ministre de Portugal, MM. Fallières, président du Sénat, Rouvier, ministre des finances, Berthelet, ministre de la guerre, et Vallé, garde des sceaux. Après un déjeuner au château, des voitures attelées en poste ont conduit les invités au rond-point de la Chasseuse. De là, par battues et marches en avant, ils ont parcouru les divers tirés, et dom Carlos, ayant à sa droite M. Loubet, a pleinement justifié sa réputation de « fusil » de premier ordre, en faisant plusieurs séries remarquables : le tableau a donné un total de 814 pièces, dont 256 à l'actif du souverain.



Le roi d'Espagne en automobile.

*Phot. Chusseau-Flaviens.*



M. Otto Nordenskjeld.

M. Bellan.

L'EXPLORATEUR SUÉDOIS OTTO NORDENSKJELD SIGNANT LE REGISTRE DE VISITE A L'HOTEL DE VILLE DE PARIS

## AUX CHUTES DU NIAGARA

par HUGUES LE ROUX

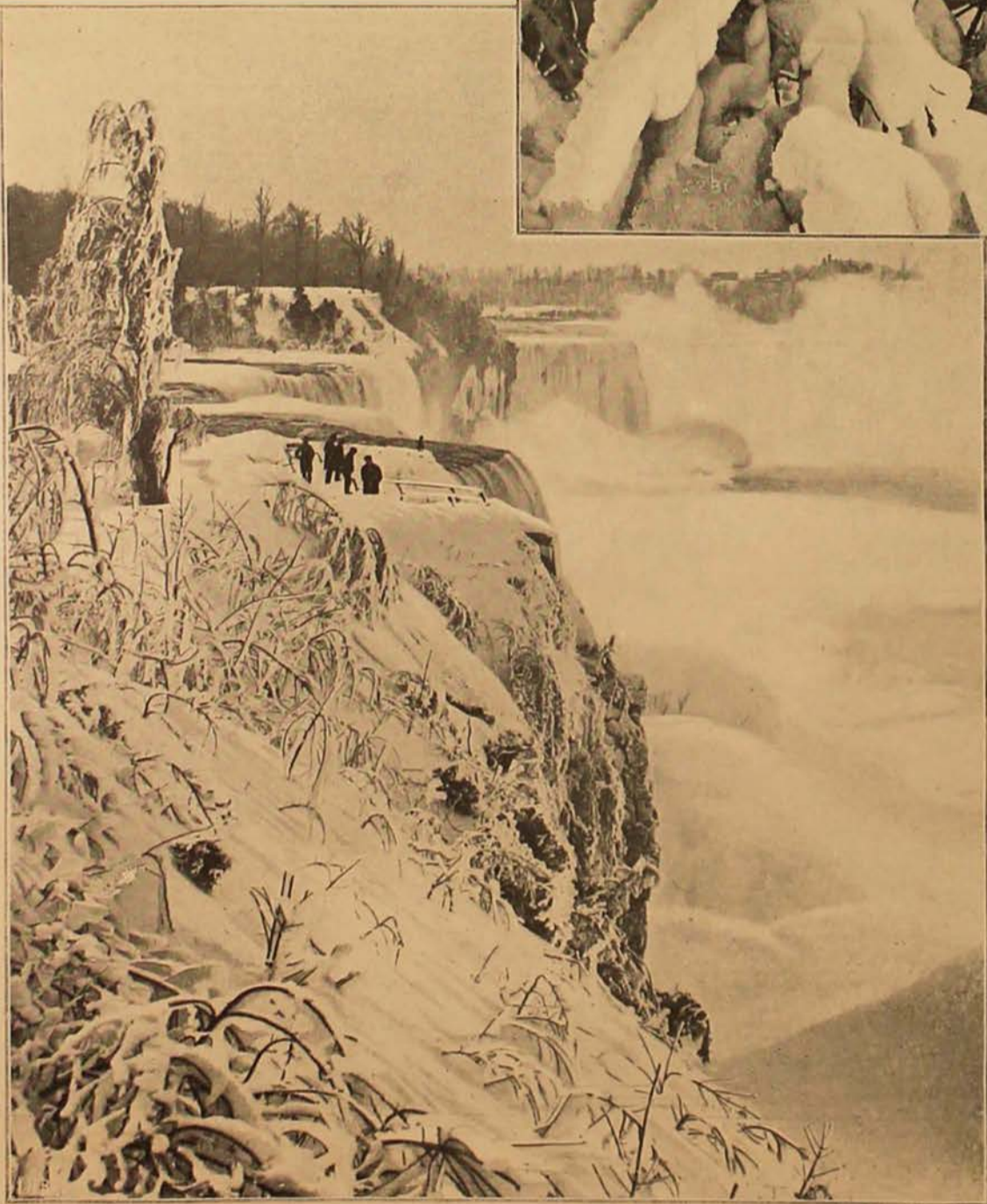
Je désirais passionnément les contempler, ces chutes, — comme le Parthénon, la source du Nil, le Sahara, le cap Nord, la tombe de Napoléon, les ruines de Port-Royal-des-Champs... toutes les places où l'homme et Dieu apparaissent.

Depuis des jours on circule dans un pays plat bien cultivé, coupé de rideaux d'arbres, tout parsemé de fermes... Rien des horreurs sauvages qui, semble-t-il, devraient préparer à cette vision d'une des plus surprenantes merveilles naturelles du monde. Dans chaque hôtel où l'on descend, le Niagara se présente d'abord aux yeux habillés en chromo, immobilisé par la photographie. C'est un compagnon de lit dont on vous impose le tête-à-tête, un plat sur le menu, un comédien en tournée qui a prodigué partout son portrait. On le loue dans des prospectus et des programmes comme ce gigantesque éléphant qui, pendant des années, fut l'orgueil de Barnum et de sa ménagerie. Des chiffres s'alignent entre des points d'exclamation, qui font songer au capital de la « plus formidable Compagnie d'assurances du monde ». Il y a une cascade de 320 mètres de large; l'autre en compte 900. Ce sont QUINZE MILLIONS de pieds cubes d'eau qui, verticalement, tombent, à la minute, d'une hauteur de 50 mètres.

Tout ce puffisme irrite à distance. On approche, on est mis en présence du miracle. C'est peu de dire que toutes ces petites sont balayées; pour peu qu'on ait l'âme sensible aux beautés qui dépassent l'homme, bouleversent les proportions de médiocrité dans lesquelles il encadre ses efforts, voire les plus prodigieux, on sent remonter en soi un peu de la terreur superstitieuse qui, hier encore, jetait les Indiens à



Troncs et ramures sous la glace.



LE NIAGARA EN HIVER. — La chute du "Fer-à-cheval" au moment de la congélation.

Copyright by Underwood and Underwood.

genoux devant la face éblouissante du Nei-Eggæra, c'est-à-dire du « Tonnerre-des-Eaux ».

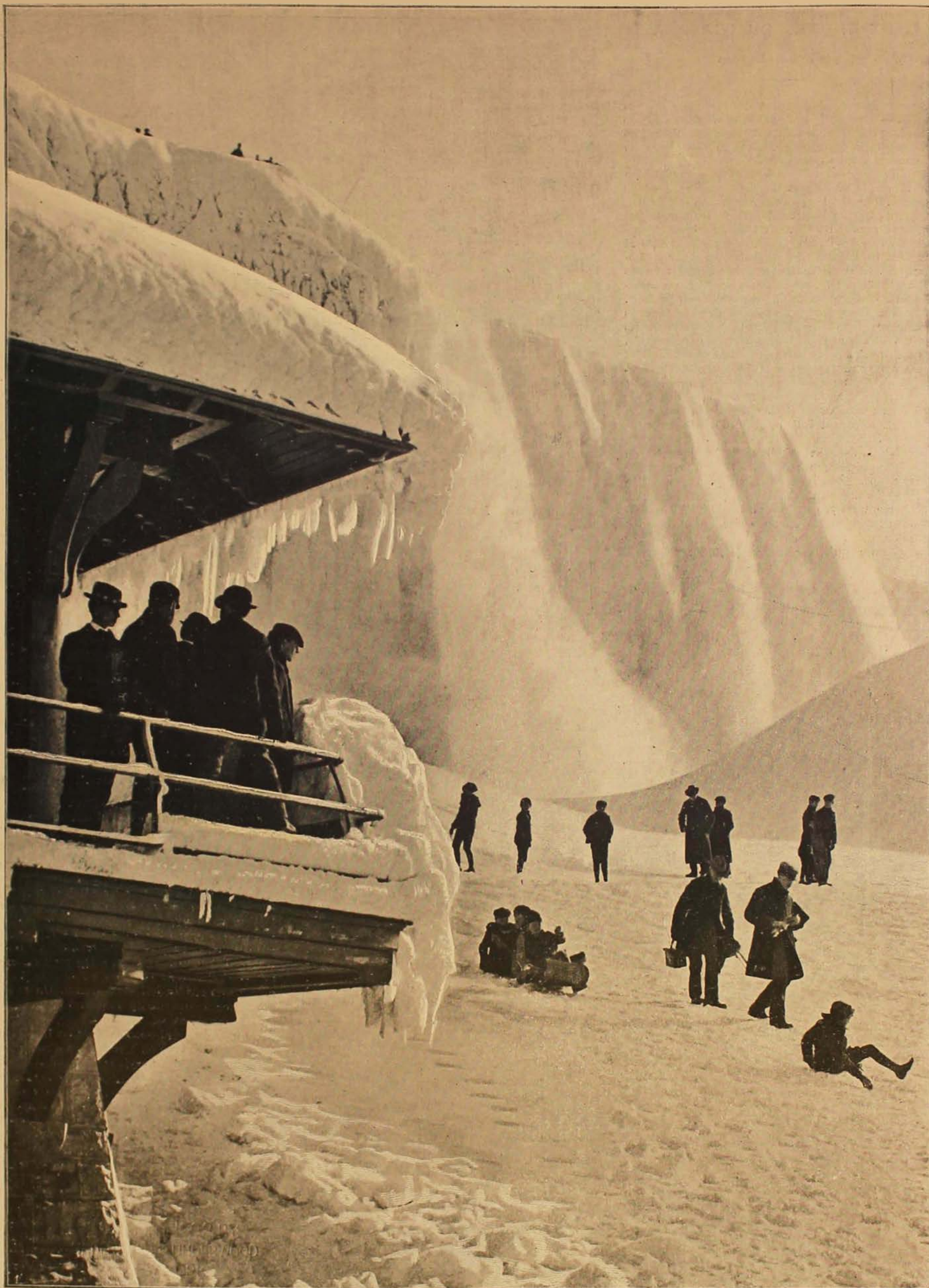
Fermons les yeux sur les hideuses usines qui se sont accrochées au bord du gouffre pour capter ces forces, comme s'il ne serait pas utile que dans l'univers quelques forces demeurent qu'on ne domestiquerait point!

Il y a encore moyen d'aborder la cataracte par un chemin de beauté. Un doux gazon étend comme un tapis de parc privé jusqu'au seuil de cette chute que l'on nomme l'« Américaine ». Il y a là une petite île qui fait penser au pittoresque artificiel de notre parc Monceau, l'« île de la Chèvre ». Des rochers, les « Trois-Sœurs », dressent ici leurs silhouettes théâtrales; on ne sort pas du joli, du convenu. On se retourne donc avec un sourire de déception et, brusquement, on frissonne... on voudrait fuir.

Du côté du nord-ouest, vers le lac Erié, les rapides arrivent. A leur vue on a le vertige d'enfoncer la tête entre les épaules. En effet, la formidable nappe d'eau semble là derrière, plus haute que cette flèche qu'on foule si joyeusement du pied. C'est du ciel même qu'elle descend et croule. Le regard effrayé s'attache à quelques crêtes de remous, on pivote sur les talons pour suivre leur course échevelée... on pousse un cri! Le seuil de la cataracte était là derrière, à dix mètres de distance... Dans le tapage des eaux on ne l'avait pas soupçonné.

Pourquoi ce cri? C'est de la nervosité apportée, accumulée, depuis des heures. Toute horreur a disparu au point précis où l'eau des rapides atteint le seuil de rochers et tourne dans le vide. Ce qui apparaît là, c'est une mantille de dentelle, tombant le long d'une joue adorable; — ce sont des perles qui glissent au bas d'un collier dans la gorge chaude d'une femme. On s'attarderait dans cette contemplation de volupté, mais l'amî qui vous a conduit vous pousse le coude :

— Regardez donc vers la gauche... Sans doute l'« Américaine » est belle, mais c'est sa sœur aînée,



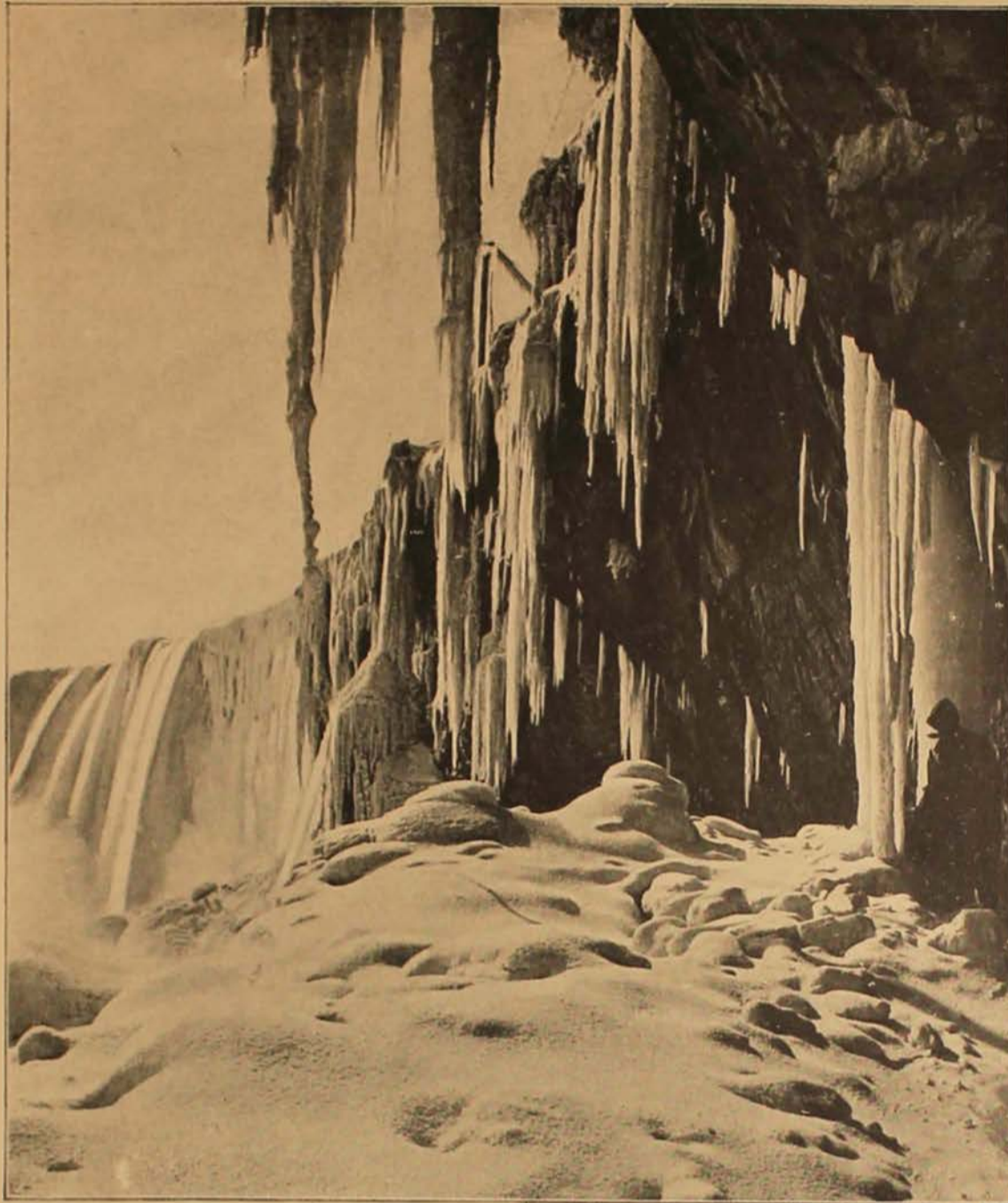
LE NIAGARA EN HIVER. — Devant les chutes

*Copyright by Underwood and Underwood*



LE NIAGARA EN HIVER — Effet de la brume des chutes congelée sur les végétations d'alentour.

*Photographie Kuhn*



Les stalactites.

la « Canadienne », qui, jusqu'au bout de la terre, a fait voler le mot de « Niagara » sur les lèvres des hommes.

Ce n'est que justice; la cataracte porte ce double sceau de toute grandeur véritable : la logique et la facilité. Il est logique qu'arrivée à ce seuil cette nappe d'eau s'écroule dans le bassin inférieur; la raison le veut; l'expérience le prévoit; le désir le souhaite. Elle saute donc, mais son effort sans nulle violence ne la défigure pas. Il la transfigure. Il la divinise. Il lui donne toutes les grâces, toutes les ailes. Ce n'est point une chute qui se prépare, mais une envolée. En effet, la nappe se cintre, s'arrondit, s'écroule. La lumière la guettait. Elle s'empare de l'élément cristallin qu'on lui apporte, elle le métamorphose en une éblouissante coulée d'émail translucide.

Une seconde de plus et la substance de cet élément change encore. Maintenant, ce sont des perles qui ruissellent, un filet de perles, tendu sur un satin glauque. Une seconde de plus et les perles sont devenues des plumes. Frissons d'éventails, blancheurs d'autruche, frisures de duvet, apothéose d'une blancheur qui fait songer aux nuages et que la lumière du jour émeut comme les cordes d'une lyre!

Le miracle du Niagara a une autre face; après sa figure de mouvement, son visage d'immobilité. Ceux qui l'ont vu à ces heures d'hiver disent qu'il ne faut point leur demander de choisir entre la beauté ruisselante et le masque figé de l'incommensurable Méduse.

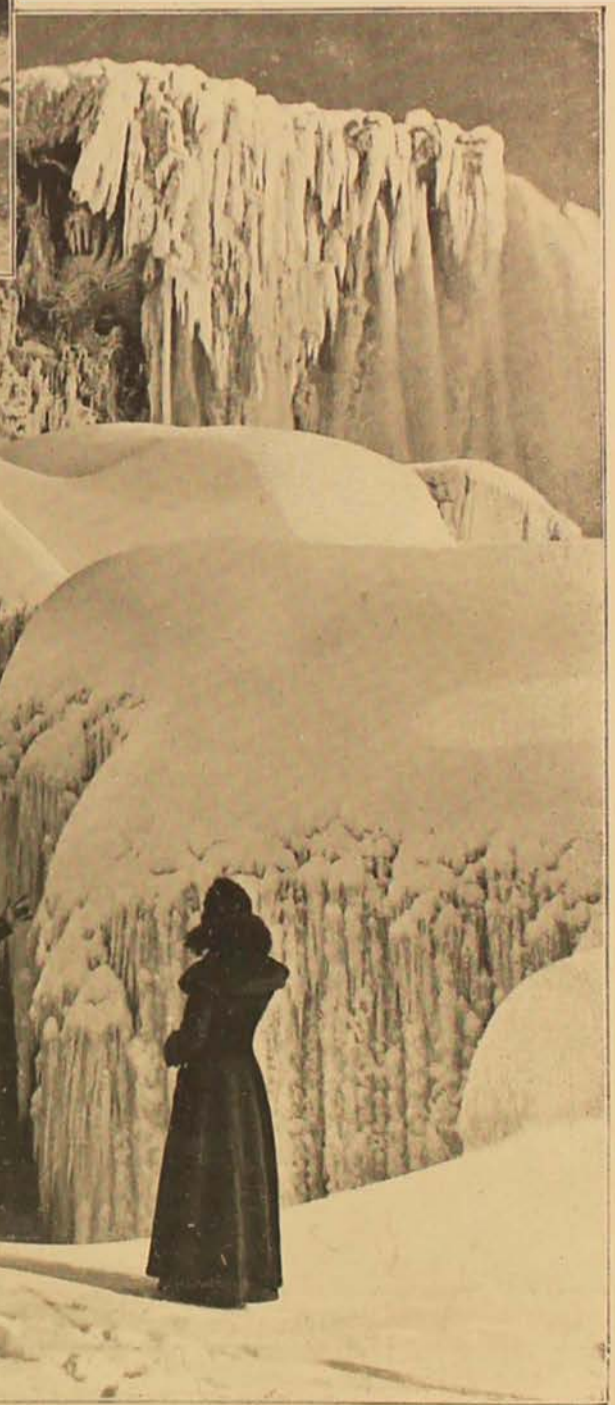
Alors, la petite île de la Chèvre et ses arbres pittoresques s'enveloppent de neige, de glace et de gel, à ce point que la notion de la vie terrestre s'évanouit et qu'il semble qu'au fond de quelque océan, soudain entr'ouvert, on circule, épouvanté, dans une forêt de coraux blancs. Sous le poids de ces

ouates, de ces diamants, les troncs s'inclinent, les ramures pleurent et plient. A la place où l'eau ruisselait montent, parallèles, de blanches aiguilles, fantastiques tuyaux d'un orgue colossal adossé à la marche du gouffre et dont le faite atteint la marge du ciel. Des chutes de neige immaculée enveloppent des formes de rocs. Et c'est alors pour les touristes d'hiver enhardis par ce silence, — pour les petits enfants qui risquent des glissades qui poussent des traîneaux sur le pont de glace et de neige, une joie merveilleuse de s'ébattre sur un gouffre de mort, de toucher du bout de leurs doigts curieux à toutes ces créations fantastiques que la gelée improvise pour quelques semaines, ainsi qu'un rare metteur en scène qui, selon les saisons, change la figure de son spectacle.

Seulement pour quelques semaines. Revienne ce printemps qui chante en petites cascades rieuses dans la page inoubliable de Grieg et le « Tonnerre-des-Eaux » se réveillera. Ce sera d'abord le craquement d'un enfantement immense, la clameur d'un continent qui disparaît. Les arbres secoueront leurs diamants et leur ouate, l'orgue muet recommencera de chanter, là-haut les rapides se ranimeront, la masse des eaux croulera avec le bruit d'une marée d'équinoxe roulant à la plage des lames de tempête, un monde de vagues se soulèvera dans la gorge étroite. Elles se jetteront les unes contre les autres; il y aura des bataillons qui monteront à l'assaut, des tournoisements, des rondes infernales, des collines d'écumes qui se hausseront sur des gouffres, des mugissements de taureaux chargeant des génisses épouvantées.

Et tout cela, fureur, amour, haines sauvages, ruines de l'hiver, jeunesse éternelle des eaux, s'en ira une fois encore tournoyant, fusant, emporté pêle-mêle, sans pitié de la faiblesse, sans respect de la force, par la pente implacable, noyer sa destinée annuelle dans les destinées inconnues du monde.

HUGUES LE ROUX.



LE NIAGARA EN HIVER. — Les banquises de neige.

Copyright by Underwood and Underwood.





La basilique souterraine des catacombes de Commodilla.

#### LES CATACOMBES DE COMMODILLA A ROME

La Commission d'Archéologie Sacrée, présidée par le cardinal vicaire de Rome, vient de faire une importante découverte qui a récemment, en Salle de Géographie, servi de thème à une remarquable conférence d'un des membres éminents de cette Commission scientifique, M. le commandeur Marucchi, directeur des musées archéologiques du Vatican et du Latran.

Les catacombes de Commodilla sont situées sur la voie Ostiense, au voisinage de Saint-Paul-hors-les-Murs où l'apôtre des gentils avait trouvé le lieu de son martyre et de sa sépulture. Cette proximité tendrait, d'abord, à revendiquer en faveur de ces catacombes une antiquité qui remonterait aux premiers temps apostoliques. La genèse s'en explique par l'état des terrains qui, formant plaine à l'endroit même où saint Paul fut martyrisé et inhumé, ne permirent aux premiers chrétiens de se faire enterrer autour de son tombeau en plein air (ou *aræa*) qu'en creusant à mille pas environ le monticule le plus proche où la catacombe de Commodilla put se développer à l'aise, dans les tufs et les pouzzolanes de la Campagne romaine.

Le vocable de Commodille vient, comme ceux de

Domitille, de Sabine, de Priscille, d'une de ces pieuses dames romaines qui donnèrent leur nom en même temps qu'une de leurs terres suburbaines où elles aidaient les chrétiens persécutés des trois premiers siècles de l'Eglise à ensevelir nuitamment leurs martyrs. Les deux premières victimes que les inscriptions cimetiérales attestent avoir été recueillies dans cette catacombe furent les saintes DIGNA ET MERITA VIRG., dont l'histoire est restée inconnue et dont le martyrologe romain n'a conservé que le nom. Un deuxième groupe de martyrs moins obscurs y fut enseveli et vénéré, sous les noms de Félix, prêtre, et Adauctus, servant, comme l'atteste une inscription lapidaire du pape Damase (quatrième siècle), dont M. de Rossi avait retrouvé un fragment que Pie IX fit placer au musée du Latran et que M. Marucchi vient de reconstituer.

A ce poème du pape Damase le pape Jean I<sup>er</sup> (523-526) ajouta des peintures. Elles figurent dans la basilique où les corps de ces saintes continuèrent à être vénérés jusqu'au dixième siècle. Mais, après que la translation en fut faite dans les églises de Rome, cette catacombe fut, comme beaucoup d'autres, oubliée des fidèles et recouverte sous les éboulements séculaires. Au seizième siècle, Bosio la rechercha vainement. En 1720, Boldetti fut plus heureux et pénétra dans les premiers dégagements de cette curieuse basilique souterraine, dont il put admirer quelques peintures

bien conservées. Il put même y lire les noms des saints qu'elles représentaient : SCS FELIX — SCS ADAUCTUS, et aussi celui d'une autre fresque : SCA MERITA. Mais le terrain supérieur de la *Via delli Sette-Chiese* où Boldetti venait de faire cette découverte s'écroula presque aussitôt, arrêtant aux premiers pas l'explorateur découragé qui abandonna ses recherches.

Ainsi désigné à l'attention des savants, le cimetière de Commodilla restait gisant sous ses décombres avec ses richesses inconnues. M. de Rossi, trop occupé par les fouilles des autres cimetières romains, n'eut que le temps de signaler celui de Commodilla à l'attention de ses élèves. Ce ne fut que vers la fin de 1903 que la Commission d'Archéologie Sacrée reprit avec entrain ces fouilles et que M. Marucchi put amener à la lumière l'entière basilique. Il est permis de l'admirer aujourd'hui, avec ses nombreuses fresques si bien conservées et plus de 145 inscriptions. Après les fossoyeurs, les savants y vont descendre et étudier ces inscriptions si nombreuses et si précieuses pour l'histoire qui projette sur ces pages restées obscures un jour nouveau, glissant par les lucernaires démasqués.

Assurément, on s'arrêtera avec curiosité devant la fresque représentant SCS LUCAS en toge de médecin et portant dans ses mains la bourse des apothicaires. Et l'on se demandera pourquoi, ici, la présence du saint évangéliste secrétaire de saint Paul, si ce n'est pour marquer la liaison étroite de l'*hypogæa* de Commodilla avec l'*aræa* voisine de saint Paul et pour fixer à ces deux cimetières la date commune des premiers âges apostoliques.

D'ailleurs, les travaux de la Commission d'Archéologie Sacrée ne vont pas s'arrêter à ce premier succès; et M. Marucchi a appris à l'auditoire de la Salle de Géographie que, grâce à la générosité internationale des amis et des vénérateurs des vieilles catacombes romaines, les fouilles vont être poursuivies aux catacombes de Priscilla. Celles-ci sont, en grande partie, inexplorées encore et elles gardent ensevelies les restes les plus anciens et les plus augustes reliques d'une époque d'où dépend toute une histoire de religion et d'art, commencée avec l'ère chrétienne, de laquelle notre civilisation et nos arts datent encore.

BOYER D'AGEN.

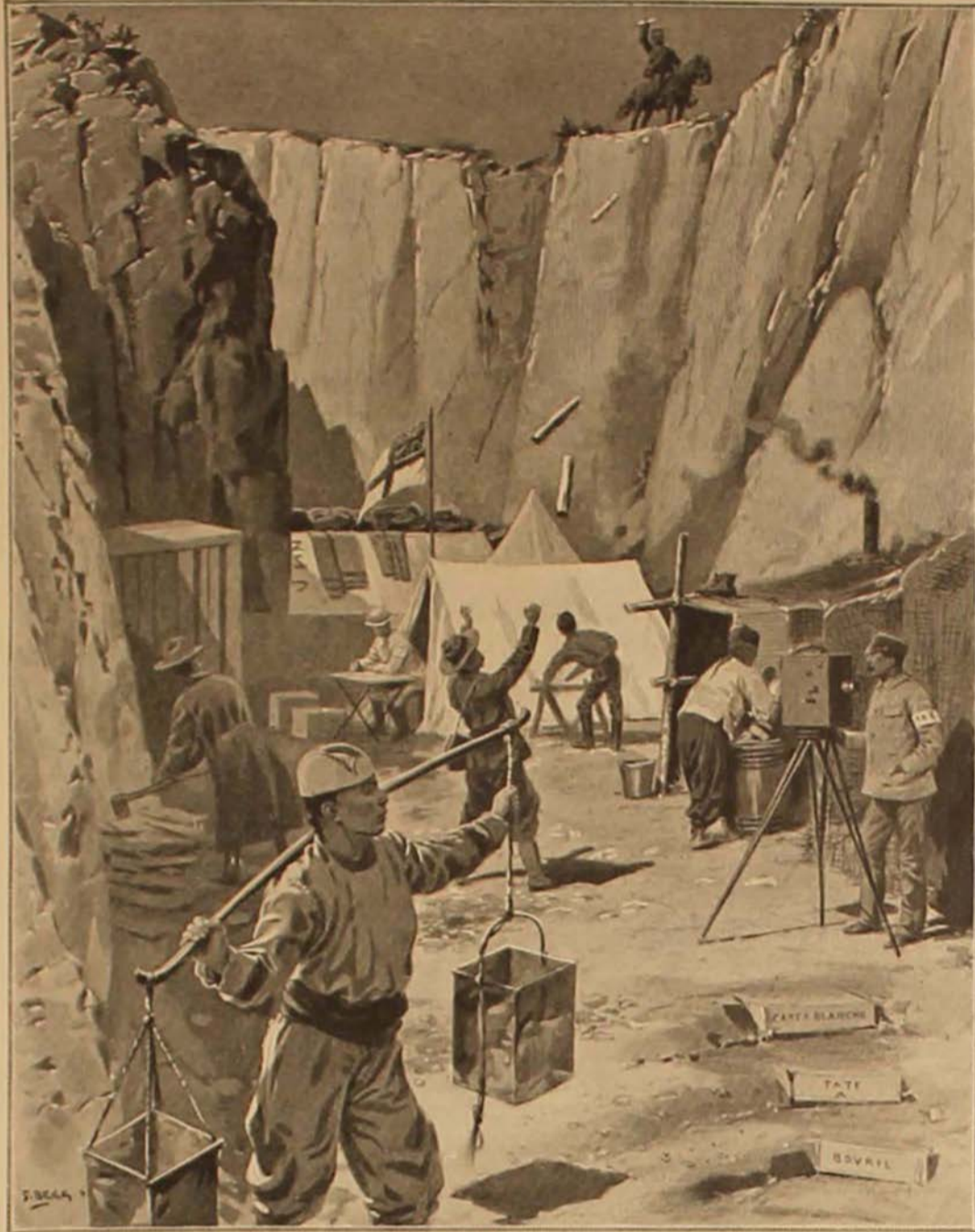
P.-S. — L'illustration, dont les numéros datés du 29 octobre, contenant un extrait du livre que je prépare sur la *Carmélite* et sur la *France monacale au XX<sup>e</sup> siècle*, sont épuisés, me permet d'apprendre à ses lecteurs que cet ouvrage, illustré de plus de 300 gravures, — dont 75 reproduisent la vie au Carmel, — sera prêt à paraître dans les premières semaines de 1905.

B. d'A.



Une frise de la basilique souterraine (Peintures du VI<sup>e</sup> siècle).

Photographies communiquées par le Bulletin d'Archéologie Sacrée de Rome.



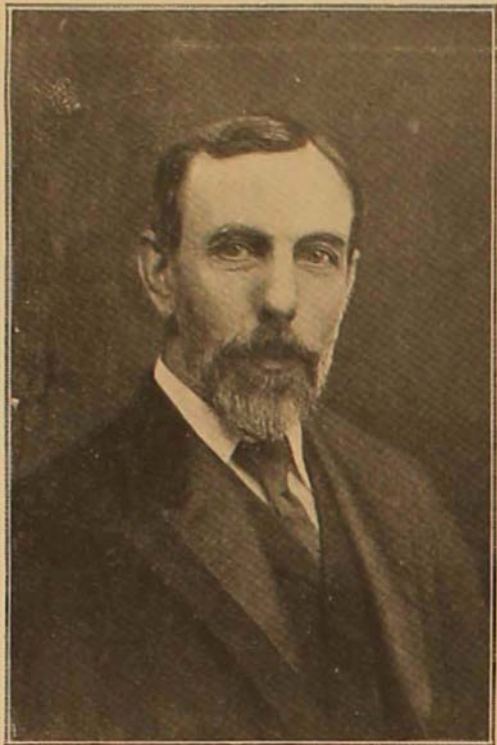
A PORT-ARTHUR — Remise du courrier au quartier général des correspondants de guerre.  
(Les correspondants à Port-Arthur sont campés dans une sorte de profonde tranchée naturelle où un cavalier, désigné à cet effet, vient leur remettre le courrier — on voit par quel sommaire et rapide procédé.)



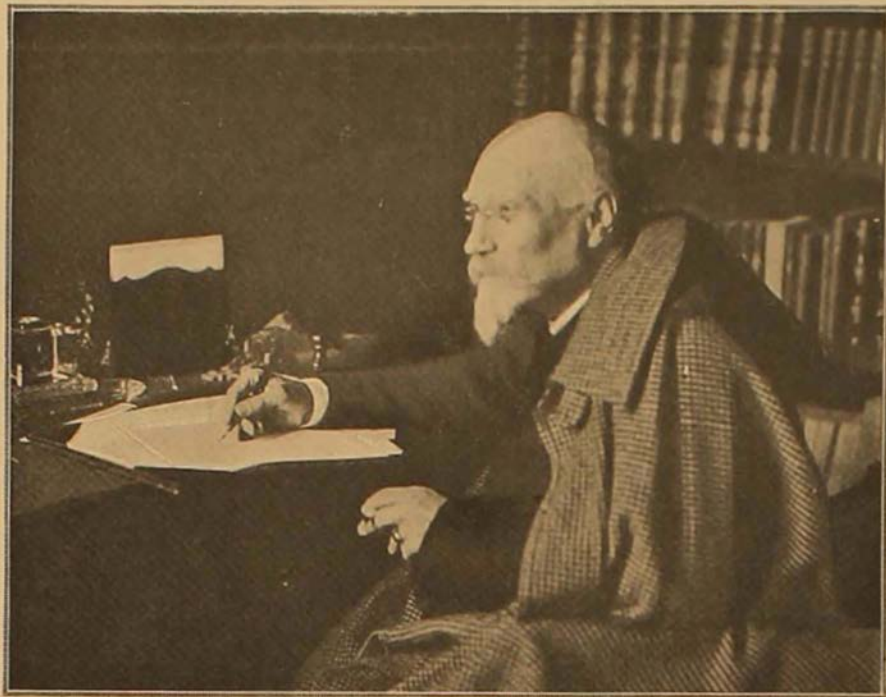
Abri provisoire des représentants de la presse dans la zone de feu.  
(A gauche, coiffé d'un casque colonial, M. Frédéric Villiers. Au fond, en paletot noir, le photographe d'Underwood et Underwood, M. Ricalton.)



DALNY, LA GRANDE VILLE RUSSE, TRANSFORMÉE EN UN IMMENSE HOPITAL JAPONAIS  
Arrivée d'un convoi de blessés russes et japonais, en civières et en pousse-pousse, devant un des établissements de la Croix-Rouge.  
D'après un croquis de M. Frédéric Villiers.

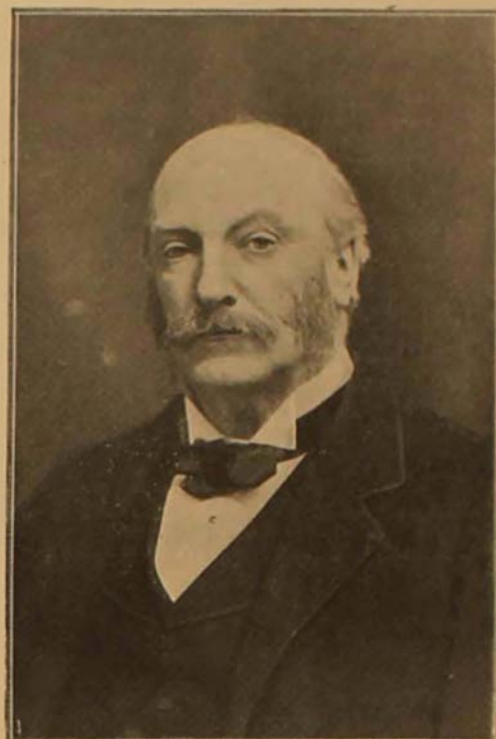


Sir William Ramsay. — Phot. Elliott et Fry.



M. José Echegaray chez lui. — Phot. M. de Buena.

LES LAURÉATS ÉTRANGERS DU PRIX NOBEL



Lord Raleigh. — Phot. Elliott et Fry.

TROIS LAURÉATS DU PRIX NOBEL

Don José Echegaray, l'illustre écrivain espagnol qui, cette année, partage avec notre poète provençal Frédéric Mistral, le prix Nobel pour la littérature, est né à Madrid en 1832; il est donc âgé de soixante-douze ans. Non seulement il a rempli une longue carrière, mais il offre un des plus curieux exemples d'une intelligence réunissant, à un degré supérieur, les facultés les plus diverses, voire les plus opposées, et c'est à juste titre que les dictionnaires biographiques peuvent adjoindre à son nom les qualificatifs : savant, poète, auteur dramatique et homme politique.

En effet, sorti le premier de l'École des ponts et chaussées, il y professa longtemps les mathématiques transcendentes, dont il a d'ailleurs toujours conservé le goût. Il venait d'atteindre la quarantaine, quand sa vocation littéraire se dessina définitivement; ses premiers essais dramatiques, sous le pseudonyme de Jorge Hayaseca, en le révélant comme un novateur assez audacieux pour révolutionner le théâtre national, soulevèrent de vives critiques; mais il finit par s'imposer au public, et il est devenu le chef incontesté de l'école romantico-réaliste. Son répertoire ne comprend pas moins d'une soixantaine de pièces; beaucoup d'entre elles ont eu en Espagne un nombre considérable de représentations; quelques-unes, traduites, ont été jouées avec succès sur des scènes étrangères.

*La illustre Academia de Suecia, digno representante del poderio elemento intelectual de aquellas regiones, ha unido este año dos literaturas hermanas en el premio Nobel.*

*Pero un pueblo que se esfuerza noblemente por estrechar los lazos de union entre otros dos, queda unido a ellos a su vez, en un mismo sentimiento de fraternidad universal.*

*José Echegaray*

Autographe de M. José Echegaray, écrit spécialement pour l'« Illustration ».

Elu député, de 1868 à 1874, il fut trois fois ministre, chargé successivement des travaux publics, de l'instruction publique et des finances.

M. Echegaray a bien voulu écrire spécialement pour l'« Illustration » l'autographe que nous reproduisons. En voici la traduction :

L'illustre Académie de Suède, qui représente si dignement le puissant élément intellectuel de ces régions du Nord, a uni cette année deux littératures sœurs dans le prix Nobel.

Un peuple qui s'efforce aussi noblement à resserrer davantage l'union entre deux peuples restés, par ce fait, unis dans un même sentiment de fraternité universelle.

L'Angleterre compte deux lauréats du prix Nobel (section des sciences) : sir William Ramsay, pour la chimie, et lord Raleigh pour la physique.

Le premier, né à Glasgow en 1852, avant d'occuper une chaire à l'université de Londres, a été professeur de chimie à l'université de Bristol; il doit surtout sa notoriété à la découverte de l'argon, un des éléments constitutifs de l'air.

Le second, né en 1842, a collaboré aux travaux de sir William Ramsay; il a professé pendant cinq ans la physique expérimentale à l'université de Cambridge, puis il a été appelé à la chaire de physique théorique à l'Institut royal de Londres.

UN HOMMAGE FRANÇAIS

A M<sup>me</sup> STÆSSEL

Dans sa dernière séance, le comité directeur de l'Union des Femmes de France, agissant au nom du conseil d'administration de cette Société, a décerné à l'unanimité à M<sup>me</sup> Stæssel, femme de l'héroïque défenseur de Port-Arthur, sa grande médaille d'or.

Cette médaille, qui n'est décernée que fort rarement, est l'œuvre du sculpteur et graveur en médailles Henri Dubois. Elle porte en sus des mentions habituelles les inscriptions suivantes : 30 novembre 1904, Madame Stæssel, et est renfermée dans un fort artistique écrin en maroquin grenat, revêtu intérieurement de peluche de même couleur et portant extérieurement, gravé sur une plaquette d'argent doré :

A Madame Stæssel  
Témoignage d'admiration. — L'Union des Femmes de France.

C'est M<sup>me</sup> Kœchlin-Schwartz, l'éminente présidente de l'œuvre, qui remettra prochainement la médaille de M<sup>me</sup> Stæssel à M. de Nelidov, ambassadeur de Russie à Paris, afin de la transmettre à M<sup>me</sup> Stæssel.



Médaille de l'Union des Femmes de France décernée à M<sup>me</sup> Stæssel.



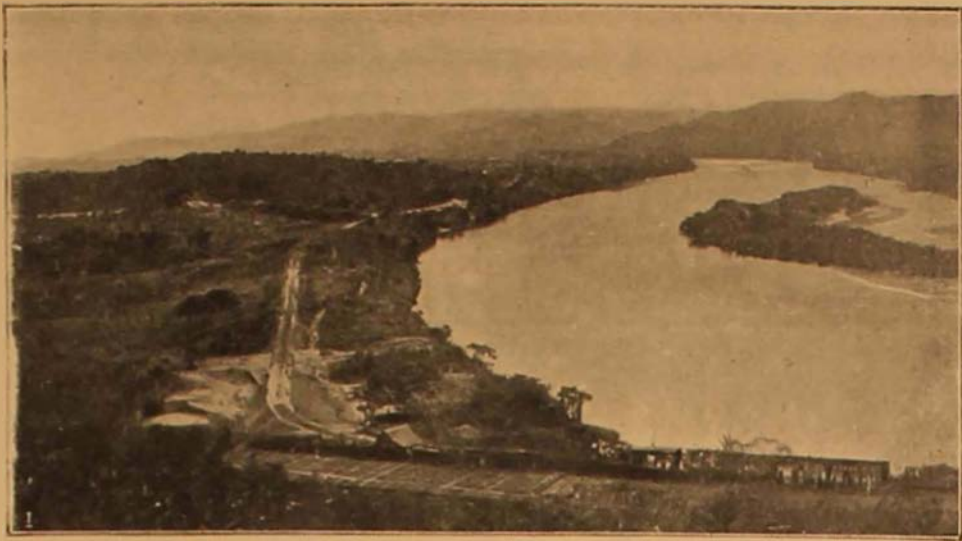
Le comte de Lubersac. M<sup>me</sup> Marguerite de Broglie. Les nouveaux époux.



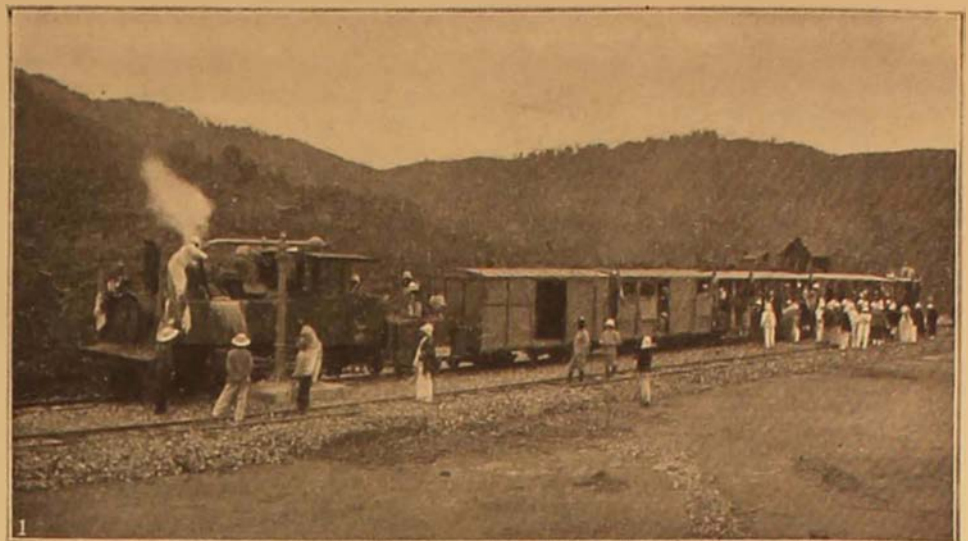
Le prince et la princesse Amedee de Broglie. Les parents.

UN GRAND MARIAGE A SAINTE-CLOTILDE

célébré le 21 décembre.



Vue à vol d'oiseau de la première ligne en exploitation.



Le train d'inauguration : arrêt à Hohariandane pour le ravitaillement de la machine.

LE CHEMIN DE FER DE MADAGASCAR

## Documents et Informations.

### LE CHEMIN DE FER DE MADAGASCAR.

Le 1<sup>er</sup> novembre dernier a été inauguré, sur ses 100 premiers kilomètres, le chemin de fer en construction à Madagascar et destiné à relier la côte est de la grande île à sa capitale Tananarive. La ligne totale comprendra 270 kilomètres; mais, dès maintenant, voyageurs et marchandises emprunteront la voie ferrée sur plus d'un tiers du parcours, et ainsi les communications se trouveront facilitées d'autant entre l'intérieur des terres et le port de Tamatave.

Le chemin de fer de Madagascar présente des difficultés d'exécution qu'on n'a rencontrées nulle part ailleurs en Afrique: c'est, suivant l'heureuse expression de celui qui en dirige la construction, le colonel du génie Roques, un véritable « musée de toutes les difficultés ». Il n'y a donc pas lieu de s'étonner outre mesure des dépenses considérables que son complet achèvement entraînera. L'utilité de cette voie ferrée n'est d'ailleurs pas contestable: ce qui retarde en effet le plus la mise en valeur rationnelle de notre belle colonie de l'Océan Indien, c'est le manque de voies de communication reliant entre eux les différents points de l'île: en bien des endroits, les récoltes pourrissent sur pied faute de pouvoir être transportées. Grâce au chemin de fer, il n'en sera plus ainsi, et le riz, notamment, qui est la principale richesse agricole de l'intérieur de l'île, pourra aisément venir concurrencer sur la côte les riz de l'Inde et faire même l'objet d'un fructueux trafic d'exportation.

L'inauguration était présidée par le général Galliéni, l'éminent gouverneur général de Madagascar. Une centaine d'invités, parmi lesquels M. Samary, gouverneur de la colonie voisine de la Réunion, y assistaient. Le train d'inauguration a effectué le parcours sans encombre et chacun a pu se rendre un compte exact de l'importance des travaux nécessités pour l'établissement de la voie dans des régions si accidentées. Tous les invités ont eu également le loisir, — le temps étant très beau et les wagons ouverts, — d'admirer les magnifiques paysages qui bordent la voie, que ce soient les rives verdoyantes de la Vohitra que représente une de nos gravures, ou ces traversées si pittoresques des forêts tropicales où d'heureuses haltes sont établies afin de permettre à la locomotive son ravitaillement en eau.

Le départ a eu lieu de Brickaville, point initial de la voie, distant d'une centaine de kilomètres du port de Tamatave avec lequel il est relié par un canal navigable, et l'arrivée à Fanovana, terminus actuel, où a eu lieu un grand banquet.

Le chemin de fer, commencé à la fin de l'année 1900, sera terminé très probablement en 1907.

### LES COLIS POSTAUX.

Le transport des colis postaux date de l'année 1881. Leur poids, fixé d'abord à 3 kilos au maximum, fut successivement porté à 5, puis à 10 kilos, et leur nombre, de 4 millions au début, atteignait, dix-neuf ans plus tard, 53 millions par année.

Parmi les grands réseaux de chemin de fer, c'est Paris-Lyon-Méditerranée qui en transporte le plus grand nombre: plus de 17 millions, et, parmi les petits réseaux, c'est la Petite Ceinture qui en reçoit le plus: près d'un demi-million.

Les colis expédiés par les gares du réseau

français à destination de la France continentale sont surtout des petits colis de 0 à 3 kilos. En 1900, on en comptait près de 21 millions; les colis de 8 à 10 kilos dépassent 10 millions, ainsi que les colis de 3 à 5 kilos.

A destination de nos colonies et de l'étranger, les colis postaux ont dépassé 4 millions, en 1900; mais en provenance de ces pays, on en comptait à peine 2 millions.

Le produit total du transport des colis postaux, en 1900, s'est élevé à 42.585.105 francs.

### L'OBSERVATOIRE DE ZI-KA-WEI.

Un nouvel observatoire, construit à Zi-Ka-Wei par les pères de la Compagnie de Jésus,

grâce à cette circonstance qu'il a dû être chargé de signaler aux ports tous les phénomènes intéressant la navigation en Extrême-Orient. Le code de ces signaux a été accepté officiellement par sir Robert Hart et, depuis le commencement de 1898, est en usage dans tous les ports de Chine où se trouve l'administration des douanes impériales.

L'observatoire est relié par des fils électriques à un poste de signaux situé sur le port même de Changhaï et qui, indépendamment des signaux marins ordinaires, est chargé de donner une fois par jour — à midi — l'heure à tous les vaisseaux en rade. Voici comment on opère pour obtenir ce résultat:



Le nouvel observatoire de Zi-Ka-Wei.

vient d'être inauguré ainsi que son annexe de la colline de Zo-Cé, dont l'achèvement vient à peine d'avoir lieu.

Le nom de l'observatoire de Zi-Ka-Wei n'est certainement pas très connu en France, mais il n'en est pas de même dans les mers d'Extrême-Orient, car c'est vers lui que dans ces parages où les variations atmosphériques sont brusques et fréquentes et où règnent de terribles typhons, tous les navigateurs ont les yeux tournés; il leur rend d'incalculables services.

Situé à 8 kilomètres de Changhaï, Zi-Ka-Wei reçoit au moins deux fois par jour — à 10 heures et à 4 heures — le résultat des observations météorologiques faites dans quarante-deux stations de Mandchourie, de Corée, du Japon, de Formose, des Philippines, de Chine et de Cochinchine; c'est

à midi moins cinq, sur un premier avertissement venu de Zi-Ka-Wei, une boule fixée sur le mât de sommet du poste est hissée en haut de ce mât à l'aide d'un treuil, puis à midi, à la suite d'un second avertissement, la boule rendue libre descend brusquement. Nous donnons ici une vue du poste de signaux, du mât et de la boule. Le gouvernement chinois a fait établir à Ou-Song un autre mât chargé de reproduire tous les signaux de celui dont nous venons de parler.

L'ancien observatoire qui avait été construit en 1871 et qui était très modestement installé, ne pouvait faire des observations astronomiques, il n'en sera plus de même maintenant, l'annexe de Zo-Cé possédant une coupole et une lunette équatoriale. Les frais occasionnés par l'achat de cette lunette ont été en partie couverts par



La boule méridienne de Changhaï.

les administrations municipales française et anglo-américaine de Changhaï en reconnaissance des services rendus.

Les Japonais ont, il y a quelque temps, alors que l'observatoire était en construction, envoyé une mission d'étude à Zi-Ka-Wei; à cette occasion ils ont offert à l'établissement scientifique un appareil destiné à enregistrer les tremblements de terre afin de témoigner aux pères leur gratitude pour le service que rend l'observatoire en Extrême-Orient.

### LE GUI DU CHÊNE.

Il est difficile, en cette saison, où les marchands ambulants offrent au public, qui leur fait un excellent accueil, d'abondantes et épaisses touffes de gui, de ne pas penser aux druides et à la place que tenait, dans leurs rites, le gui du chêne. Et pourtant chacun sait que le gui du chêne est d'une extrême rareté. Le gui qu'on nous vend vient des pommiers, des peupliers principalement: il n'y en a pas un sur mille qui ait été cueilli sur le chêne. Bien mieux, un gui sur le chêne est presque un événement botanique et on le signale dans les séances des sociétés savantes. Une découverte de ce genre est enregistrée dans le *Bulletin de la Société d'histoire naturelle d'Autun*, pour 1903 (seizième bulletin). Il s'agit d'un gui qui a été cueilli sur un chêne dans la commune de Toulon-sur-Arroux. Ce gui avait huit ans environ, d'après ses ramifications, et se trouvait sur un chêne à glands courts; il était d'un beau vert et volumineux. Il repose dans les collections de la société en question: ce sera peut-être un des derniers guis du chêne qu'on aura vus en France. Il y a peu d'années, en effet, on a pu dire que le gui du chêne n'existe plus en France. On a cru que le gui du chêne est d'une autre espèce que celle du pommier et du peuplier, qui, elle, est abondante: on a dit que le gui du chêne est non pas le gui ordinaire, le *Viscum album*, mais une plante d'un autre genre, le *Loranthus europæus*. Ceci était une erreur, comme l'a fait observer le docteur X. Gillot. Le *Loranthus* en question ne vit que dans le sud-est de l'Europe et n'a jamais été rencontré en France. Le gui du chêne est, en réalité, le gui ordinaire, mais poussant sur le chêne au lieu du peuplier ou du pommier. Il ne se rencontre sur le chêne que très rarement, ce qui paraît tenir à des difficultés d'implantation sur cette espèce. On peut se demander si le gui a jamais été abondant sur le chêne. N'est-ce pas plutôt parce qu'il était rare sur le chêne, au temps des druides comme maintenant, que ceux-ci lui attribuaient une valeur particulière? Quelqu'un de nos lecteurs pourrait peut-être nous renseigner sur ce point.

### PHILATÉLISME ET PHILANTHROPIE.

Un timbre-poste spécial pour l'affranchissement des lettres et des cartes de Noël et du jour de l'An vient d'être mis en circulation par le Danemark. La vignette représente, intention délicate, l'effigie de la feuve reine Louise, qui se trouvera ainsi rapprochée de celle du roi Christian gravée sur le nouveau modèle émis récemment.

Ce timbre ne peut, en effet, être employé que joint au timbre ordinaire; il doit être oblitéré comme celui-ci et, n'ayant eu cours que pendant une période très limitée, il acquerra une certaine valeur aux yeux des philatélistes. Il coûte deux ores (environ 3 centimes) et le produit de cette taxe facultative est destiné à la construction d'un sanatorium pour les enfants tuberculeux

Le « timbre de bienfaisance » ou le timbre du genre de celui qui a été édité pour permettre aux ouvriers, aux gens d'aisance moyenne, de participer à l'érection d'un monument au professeur Finsen, n'est pas chose absolument nouvelle. Entre autres exemples antérieurs, on pourrait citer le timbre anglais, au groupe allégorique de la Charité, lancé en 1897, à l'occasion du jubilé de la reine Victoria; sa valeur postale était d'un penny, mais il se payait un shilling et les 11 pence de différence restaient la part des pauvres.



Timbre danois de Noël et du jour de l'An.

L'émission que nous signalons ici a pour promoteur M. Holboll, attaché à l'administration des postes danoises, fils d'un officier supérieur de la marine et neveu d'un général qui a longtemps séjourné en France. S'il n'a pas eu le premier l'idée ingénieuse de tirer du philatélie une contribution au profit de la philanthropie, du moins a-t-il le mérite d'inaugurer d'une façon fort heureuse l'application de cette idée dans son pays.



Timbre de souscription pour l'érection d'un monument au professeur Finsen.

L'émission que nous signalons ici a pour promoteur M. Holboll, attaché à l'administration des postes danoises, fils d'un officier supérieur de la marine et neveu d'un général qui a longtemps séjourné en France. S'il n'a pas eu le premier l'idée ingénieuse de tirer du philatélie une contribution au profit de la philanthropie, du moins a-t-il le mérite d'inaugurer d'une façon fort heureuse l'application de cette idée dans son pays.

## Livres d'étrennes

Les grandes maisons d'édition font chaque année des efforts merveilleux d'art et de typographie. Elles entourent de beauté les jolies histoires et l'érudition; depuis longtemps déjà, sans cesser de s'adresser aux enfants, elles nous charment tous en même temps qu'elles nous instruisent.

Il y a un an, la librairie Larousse nous donnait l'*Allemagne illustrée*; voici aujourd'hui l'*Italie illustrée*, par P. Jousset (28 fr.). C'est le beau pays tout entier que l'on parcourt dans ces pages. Nous nous promenons partout; nous contemplons les paysages, les monuments anciens et modernes, les temples païens, les églises, les chefs-d'œuvre de tous les temps; nous nous initions, sans effort, à l'histoire des villes; nous savons ce qu'elles sont et ce qu'elles produisent.

La maison Hachette n'a pas failli à sa réputation. M. Henry d'Allemagne nous raconte avec savoir et agrément les *Récréations et Passe-temps de nos ancêtres* (40 fr.). Ceux-ci jouent à colin-maillard, au trictrac, aux échecs, aux dés; les objets des jeux sont mis sous nos yeux et aussi les tableaux et gravures qui s'y rapportent. Il y a là des reproductions de vieilles miniatures, de peintures de Teniers et de Fragonard, etc.

Nous avions admis au mois de décembre précédent les *Chefs-d'œuvre des grands maîtres*, collection d'estampes avec notices de M. Moreau-Vauthier. Un second volume paraît, plus soigné encore, si cela est possible, que son aîné (75 fr.), continuant de nous donner, avec des renseignements précis, les merveilles de toutes les écoles et de tous les artistes. Notre dix-huitième siècle, avec Watteau, Greuze et Boucher; les Anglais, avec Reynolds et Gainsborough; les Hollandais avec Rembrandt, Frans Hals, Van Dyck; les Allemands, avec Albert Dürer; les Espagnols, avec Velasquez et Murillo; les Primitifs, comme Jean Van Eyck et Botticelli, etc., sont représentés en ces magnifiques reproductions que nous livre la maison Hachette et qui constituent une si lumineuse histoire de la peinture.

M. Gustave Geffroy a visité la Bretagne, celle du Nord, avec Vitré, Fougères, Rennes, le pays de Saint-Brieuc, le Trégorois,

la terre de Léon, Brest, Quimper, Vannes, Nantes. Pas un coin de cette terre si pittoresque par ses monuments de tous les âges, par ses coutumes, par les coiffures de ses femmes, par sa piété traditionnelle, par ses processions, n'a échappé à M. Gustave Geffroy, qui a peint toutes choses en artiste ému et en érudit. 360 illustrations, d'après des photographies de M. Paul Gruyer, éclairent le texte de M. Gustave Geffroy (30 fr.). En dehors de ces livres superbes, la maison Hachette augmente le nombre de ses voyages illustrés. De plus en plus, on se met en marche vers le mystère, comme le marque dans un de ses livres si idéalistes M. le baron Gautron. Cette année, le commandant Lenfant, déjà célèbre par ses explorations au Niger, nous raconte comment il a prouvé « que les eaux du Tchad sont en relation directe avec celles de l'Océan et qu'on peut trouver, pour pénétrer jusqu'à ce lac, une voie plus facile, plus rapide et plus économique que celle de l'Oubangui et du Congo ». La poésie et le patriotisme soutenaient, dans les dangers et la fatigue, l'héroïque missionnaire de la Société de géographie et ses compagnons. La *Grande Route du Tchad* (12 fr.) est éclairée d'innombrables illustrations d'après des photographies.

L'éditeur Laurens, tout en poursuivant ses deux collections: les *Grands Artistes*, et les *Villes d'art célèbres*, publie, cette année, comme les années précédentes, des volumes d'étrennes. Il nous offre les *Voyages de Gulliver*, de Swift (9 fr.), avec 125 aquarelles et illustrations où la fantaisie et l'originalité du maître Robida ont lutté avec celles du conteur et satiriste anglais. M. A. Vimér nous narre avec humour, et accompagne de jolis dessins l'histoire de la *Poule à poils*, caressée, habillée, choyée, taquinée par les enfants de la ferme (2 fr. 50). Le texte et les dessins d'*Yves le Marin* sont de Fraipont. L'auteur a prodigué dans ces pages exquises son talent de spirituel et sensible conteur, en même temps que son talent d'artiste (2 fr. 50).

A sa riche bibliothèque de jour de l'An la maison Flammarion ajoute encore: *Gaëtan Faradel, explorateur malgré lui*, de M. Paul de Sémant (12 fr.); c'est un récit d'aventures, très fantaisiste, à la Robison Crusoe. La même librairie, dont les *Animaux vivants du monde*, avaient été si parfaitement bien accueillis, nous présente, dans le même format, sous la direction de M. Gos, de Voogt, les *Animaux domestiques* (15 francs). Chiens, chats, chevaux, moutons, gallinacés, oiseaux de volière nous apparaissent en cette œuvre de science et de clarté, où toutes les bêtes sont reproduites d'après les photographies et décrites par des savants autorisés. On compte jusqu'à 730 illustrations et 13 planches en couleur. Dans: *Au pôle Antarctique* (10 fr.), du docteur Otto Nordenskjöld, neveu du célèbre explorateur, explorateur lui-même, nous sommes initiés à la flore du pôle Austral; nous vivons parmi les redoutables banquises, nous contemplons les solitudes glacées qu'habitent les phoques et les manchots. Quelles souffrances pendant les trois années passées par le docteur Otto Nordenskjöld sur les glaces australes! Son livre, traduit par M. Rabot et édité avec 107 illustrations, nous les raconte en détail. Au sérieux Flammarion sait mêler l'agréable. Où trouver rien de plus divertissant que les *Contes des dix mille et deux nuits*, par Félix Duquesnel (7 fr. 50)? Tout se passe en Orient, mais prend un air parisien bien marqué. Il y a là de l'esprit le plus aigu, de la satire, de l'entrain. Lisez, par exemple, *Togrul, le veideur de poètes*. Des illustrations de verve ardente, de fine bonne humeur, par Jean Veber, excitent à toute page la gaieté du lecteur.

La *Nouvelle Revue* nous fournit les *Atlantes*, de MM. Lomon et Gheusi (5 fr.), un volume illustré par M. René Lelong,

où les récits poétiques et les scènes les plus dramatiques abondent.

J'aurais voulu, dans un article spécial, étudier les *Monuments de Paris* (Delagrave, 10 fr.), de M. Hippolyte Bazin, proviseur du lycée Lakanal. C'est une œuvre de vaste savoir; c'est l'histoire de Paris, de ses églises, de ses hôtels, de toutes les belles conceptions d'art qui se sont réalisées dans la grande ville. Nous avons sous les yeux la riche moisson poussée sur le sol parisien, depuis les plus anciens temps jusqu'aux jours les plus nouveaux. 117 dessins originaux de Nelson Diaz accompagnent le texte où M. Bazin a prodigué sa science ornée d'élégante littérature. M. André Theuriot a préfacié délicatement l'œuvre de M. Hippolyte Bazin. — L'éditeur Delagrave nous gratifie encore de volumes fort curieux, comme: *Evasion d'un erreur*, par le capitaine Danrit (7 fr. 50), où le roman illustré se mêle à l'histoire de Sainte-Hélène; le *Secret de l'émail*, avec images de Leroux (5 fr.); *l'Histoire de la guerre russo-japonaise*, par Gaston Donnet (10 fr.), abondante en photographies et en renseignements; la *Roulotte*, par Augusta Latouche, un beau volume (5 fr.) illustré par Dutriac, émouvante histoire écrite pour le public enfantin, intrigue mouvementée et variée se déroulant dans le cadre le plus pittoresque; les *Arts de la femme* (17 fr.), qui devraient être aux mains de toute femme intelligente et qui indiquent au sexe délicat quels sont les arts dans lesquels il peut exceller. Le texte et les 200 planches de ce dernier volume sont d'Emile Bayard.

Dans les *Emblèmes et les Drapeaux de la France — le Coq gaulois*, M. Arthur Maury nous initie, par l'écriture et par d'exquises gravures historiques, aux changements des couleurs nationales et à la permanence du coq gaulois que l'on aperçoit dès avant notre ère, qui paraît au moyen âge, sous Louis XIV et pendant la Révolution (Maury, 5 fr.).

Cette année, Félix Juven a multiplié ses livres d'étrennes. Nommons seulement: les *Héros de Chemoulpo*, par Gaston Leroux (6 fr.); *En Corée*, de A. Hamilton (12 fr.); *A travers les métiers*, de P. Calmettes (12 fr.), et les délicieux albums de Benjamin Rabier, parmi lesquels *Caramel* (6 fr.), pour nous arrêter davantage à la traduction des *Contes d'Andersen*, dont la première série avait paru il y a un an. Voici les *Nouveaux Contes* (12 fr.) avec de nombreuses gravures sur bois des illustrations de Hans Tegner. Quelle douce morale et quelle poésie dans les histoires d'Andersen! Qui sait nous bercer, nous et les enfants, dans le merveilleux, aussi bien que ce grand artiste plein de beaux songes? Du célèbre docteur Sven Hedin, nous avons cette année: *Vers la ville interdite* (12 fr.), c'est-à-dire vers Lhassa, la cité sainte et fermée des Thibétains. Il l'a approchée sans y pouvoir pénétrer, mais quels détails précis sur les montagnes et les cols terribles, sur le pays inaccessible et inconnu! De nombreuses images éclairent ce voyage de Sven Hedin, à qui la Société de géographie a décerné la grande médaille d'or.

Chaque année, la maison Armand Colin tient à honneur d'augmenter sa collection de volumes à 3 francs. Nous pouvons lire cette fois: la *Marraine de Peau d'âne*, de Gabriel Franay; *D'une rive à l'autre*, de Blandy; *Chemin de traverse*, par René Victor Meunier. M. Guéchet, par un tour de force, a mis à la portée des enfants, même des petites filles, le *Bon Gargantua* et la farce de *Maitre Patelin*. Le docteur Pinard, dans un volume fort soigné, a résumé les leçons de *Puériculture* (2 fr. 50) qu'il a professées, dans l'année scolaire 1902-1903, à l'école primaire des jeunes filles du boulevard Peire. Tous les soins à donner aux nouveau-nés sont détaillés dans le volume du docteur Pinard, avec images à l'appui. Ajoutons à ces ouvrages: le *Petit*

*Français illustré* (2 vol. à 5 fr. chacun), paru dans l'année 1904.

La maison Hetzel, que nous réservons pour la fin, pour le dessert, est depuis longtemps comme la providence des enfants et de beaucoup d'autres. N'édite-t-elle pas Jules Verne et, chaque année, pour les étrennes, ne publie-t-elle pas une œuvre nouvelle dans laquelle son auteur favori enchante l'imagination des enfants en nourrissant leur intelligence et en leur donnant le goût des héroïques aventures?

Avec: *Maitre du monde*, sorti cette année de la plume de Jules Verne, on visite bien des pays, on vit dans un sous-marin, on répand l'épouvante dans le monde. *Un drame en Livonie*, placé sous la même couverture, raconte des assassinats et place devant nos yeux la plus ravissante figure de jeune fille (12 fr.); des illustrations de George Roux et de L. Benett accompagnent le texte de Jules Verne. Dans un livre de belle typographie et d'images curieuses, M. André Laurie nous dit des *Scènes de la vie de collège en Suisse* (10 fr.), qui nous amusent et dont nos lycéens et leurs éducateurs pourraient profiter. M. Henri de Noussanne, dans le *Joyeux Rajah de Ramador* (10 fr.), illustré par George Roux, nous mène, par le chemin le plus séduisant, dans les contrées tropicales; il nous décrit les aventures extraordinaires et l'extraordinaire fortune d'un gavroche parisien. A ces récits merveilleux il faut joindre, richement relié, un volume de ce *Magasin d'éducation et de récréation* (18 fr.) grâce auquel la maison Hetzel se rend si agréable et si utile à la jeunesse.

E. LEDRAIN.

Ont paru :

BARANGER. — *La Madone dans l'art*, par A. Venturi. In-4°, 400 reproductions, 10 fr.

COURBET. — *Le Serment de Danial*, par Paul d'Ivoi. In-8°, 10 fr. — *Contes populaires*, traduits de l'allemand, par A. Personneaux. In-8°, illustré par A. Robida, 8 fr. — *Rob-Roy*, par Walter Scott, adaptation d'Emile Pech. In-8°, 2 fr. 50.

DELAGRAVE. — *Le Mexique au début du vingtième siècle*, 2 vol. In-4°, 30 fr.

DUPONT. — *Cirque Molier (1880-1904)*. In-4°, 50 fr.

JUVEN. — *Cœurs vaillants*, par Emile Pech. In-8°, 9 fr. — *L'Extrême-Orient en images*, par Joseph de la Nézière. In-4°, 6 fr. — *Jouris enfantins*, fables illustrées, par L. Nonnez. In-8°, 5 fr. — *Les Premiers Hommes dans la lune*, par H.-G. Wells, traduction H. Davray. In-8°, 6 fr.

HACHETTE. — *Le Capitole romain*, antique et moderne, par E. Rodocanachi. In-4°, 12 fr.

FLAMMARION. — *Géographie pittoresque et monumentale de la France*, par Ch. Brossard, 5 vol. In-4°, 125 fr.

PLOX. — *Le Forum romain et la Voie Sacrée*, par H. Thedenat. In-4°, illustrations de F. Hoffbauer, 20 fr.

## LES THÉÂTRES

MM. Ch. Lomon et P.-B. Gheusi ont donné à la Comédie-Française *Trilby*, féerie en un acte, en vers. C'est une œuvre légère et charmante: elle a plu par sa versification facile et par l'honnêteté des sentiments qui y sont exprimés. Trilby, le lutin du foyer, c'est l'idéal; il faut bien se garder de le chasser, car sans lui l'immoralité entre dans la maison et le bonheur s'enfuit. M<sup>me</sup> Dussane et Goniât, MM. Leitner, Dessones et Croué interprètent avec talent cette aimable fantaisie.

Les Folies-Dramatiques soutiennent l'heureuse série de leurs pièces militaires: M. Jules Chancel nous montre sous un nouveau jour le soldat-serviteur, l'« ordonnance », promu au grade imprévu de beau père de son officier, et ce lui est un prétexte à renouveler le cahier des charges et facéties du personnage, aussi amusant au théâtre qu'il l'est peu dans la réalité. *Madame l'ordonnance*, c'est M<sup>me</sup> Leriche: les habitués des Folies n'en demanderaient pas davantage, mais il y a aussi M. Matrat en colonel, MM. Milo, Rouvière..., tous amusants à voir et à entendre. Et ce n'est pas tout: on offre au public, une course de taureau sur la scène, une course sérieuse avec mort du taureau. Tout Paris voudra voir cet émouvant épisode de la pièce de M. J. Chancel.



Le "Hotchkiss"

LA COUPE DU SALON AUTOMOBILE. — Départ, en vue du pont de l'Alma, de la course de canots automobiles organisée à l'occasion du Salon, entre Paris-Suresnes et retour. Le Hotchkiss s'est classé premier.



Le vice-amiral Fournier.  
Phot. E. Pirou.



L'amiral Kaznakof.  
Phot. Levitsky.

LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR L'INCIDENT DE HULL

La commission d'enquête sur l'incident de Hull devait tenir mardi, au palais du ministère des affaires étrangères, quai d'Orsay, sa première réunion. Mais le délégué des Etats-Unis, l'amiral Davis, n'étant pas arrivé dans la nuit, comme on l'attendait, la séance a été ajournée. Les commissaires présents — l'amiral russe Kaznakof, l'amiral anglais sir Lewis Beaumont et l'amiral Fournier, délégué français — ont été reçus comme il avait été prévu au programme et retenus à déjeuner par le ministre des affaires étrangères et M<sup>me</sup> Delcassé.

L'AFFAIRE MASSOT-HUBAC

Après des débats ayant occupé quatre audiences, du 14 au 17 décembre, la cour d'assises des Bouches-du-Rhône, siégeant à Aix, a, malgré les dénégations des accusés et les habiles plaidoiries de leurs défenseurs, condamné M<sup>me</sup> Alice Massot, pour avoir assassiné son mari, aux travaux forcés à perpétuité et Edouard Hubac, son complice, à vingt ans de la même peine.

Le crime, qui, comme les empoisonnements

de Saint-Clar et à peu près à la même époque, a eu tant de retentissement dans le Midi, fut commis au mois d'octobre de l'année dernière, pendant un des séjours que la victime, M. Georges Massot, officier de la marine marchande, naviguant à bord du *Bagdad*, avait l'habitude de faire, entre deux voyages, chez lui, à Toutes-Aures, près de Marseille; six semaines plus tard, le 7 décembre, on mettait en d'état d'arrestation sa femme, mère de deux enfants, et un jeune étudiant de vingt-trois ans, avec lequel elle avait noué d'intimes relations, Edouard Hubac, fils d'un honorable magistrat marseillais.

M<sup>me</sup> Alice Massot a vingt-huit ans; sa physionomie, quoique d'apparence un peu vulgaire, ne manque pas d'agrément et ses yeux, d'un noir intense, sont très expressifs. C'est sans émotion apparente qu'elle a répondu aux interrogatoires.

LA « MILLIÈME » DE « CARMEN »

L'affiche de l'Opéra-Comique annonçait pour le 23 décembre la millième représentation de *Carmen*. Ce chiffre prestigieux a son éloquence : il montre quelle belle carrière a

déjà remplie le chef-d'œuvre de Georges Bizet, tièdement accueilli à l'origine, ayant justement conquis ensuite, jusqu'à la popularité, la faveur du public et une place privilégiée dans le répertoire. A l'occasion de cette solennité théâtrale, il convient de rendre hommage à l'inoubliable créatrice de *Carmen*, en 1875, M<sup>me</sup> Galli-Marié. Aujourd'hui, c'est M<sup>me</sup> Emma Calvé qui interprète le rôle, qu'elle aborda en 1892, et, l'on peut dire, sans se perdre en comparaisons oiseuses, que les applaudissements décernés à ces deux artistes, à des dates différentes, sont également mérités.

LE VICE-AMIRAL BIENAIMÉ

Par décision présidentielle du 20 décembre, le vice-amiral Bienaimé vient d'être admis à faire valoir ses droits à la retraite, à titre d'ancienneté de service et « sur sa demande ». Né en 1843, il ne devait être atteint par la limite d'âge que le 28 février 1908; c'est donc prématurément que, de son propre gré, se termine sa carrière active.

Il y a quelque temps, on s'en souvient, il avait été relevé du commandement du 5<sup>e</sup> arrondissement maritime, à la suite de la publication de la correspondance du port de Toulon avec le ministre de la marine au sujet des essais du *Sully*. Quant à sa demande de mise à la retraite, elle se rattacherait à un incident d'ordre personnel : s'étant plaint d'un détournement de lettre commis à son préjudice par



Le vice-amiral Bienaimé.  
Phot. Fernbach.

un fonctionnaire du ministère et ayant offert d'apporter devant le conseil des directeurs la preuve du fait, il n'aurait pas reçu satisfaction; d'où sa résolution de reprendre sa liberté.

L'amiral Bienaimé semble, d'ailleurs, disposé à accepter un mandat politique et à se présenter comme candidat républicain antiministériel au siège devenu récemment vacant dans le 2<sup>e</sup> arrondissement de Paris, arrondissement où il est né.



M<sup>me</sup> Massot.



M. Hubac.

Photographies Baudouin.



M<sup>me</sup> Galli-Marié, créatrice de « Carmen ». D'après son portrait par L. Doucel.



M<sup>me</sup> Emma Calvé, qui chante la millième de « Carmen ». — Phot. Reutlinger.

L'échéance du 31 décembre étant la plus importante de l'année, nous prions ceux de nos lecteurs dont l'abonnement expire à cette date de vouloir bien le renouveler le plus tôt possible, afin d'éviter tout retard dans la réception des premiers numéros de 1905.



**CHEMISE DE NUIT en linon pur fil, garnie dentelle Irlande. 95 fr.**

**La même en Nansouk. 85 fr.**

*(Modèle extrait de notre Catalogue Général Illustré qui contient tous nos devis de trousseaux depuis 600 francs et de layettes, depuis 50 francs. — Envoi sur simple demande.)*

Fondée en 1817, **LA COUR BATAVE**, 41, boulevard de Sébastopol, Paris, est la plus importante Spécialité de Blanc.

Remède infailible pour SEBUMBACILLE, CALVITIE, CHEVEUX BLANCS, TRICHOPHYTIES, SEBORRÉE, ACNÉ, etc.

LOTION LOUIS DEQUÉANT

Renseignements et Mémoires acceptés à l'Académie de Médecine gratuits. Ecrire ou s'adresser: 38, R. Clignancourt, Paris. Peignes et Brosses antialopéciques.

Echos et Communications

LES DONNÉS ET LEGS AUX ŒUVRES D'ASSISTANCE ET D'INSTRUCTION. L'année dernière, les dons et legs en faveur d'œuvres d'assistance et d'instruction ont été au nombre de 1.427 et se sont élevés à la somme de 18.655.801 francs.

LES POMMES A CIDRE ET L'ALIMENTATION DU BÉTAIL. L'abondance exceptionnelle des pommes et des poires à cidre met en ce moment les cultivateurs dans un grand embarras. Pour la Brie, par exemple, ils ne savent quel parti tirer de leurs fruits, n'étant organisés ni pour la vente des fruits, ni pour la fabrication et la conservation du cidre.

L'ÉCLAIRAGE DES SALONS PAR LES PERLES ÉLECTRIQUES. Un des grands avantages de ce mode d'éclairage dont nous avons déjà parlé ici et vanté le caractère artistique, c'est qu'il est absolument impossible qu'il s'établisse de ces terribles courts circuits qui occasionnent si fréquemment des incendies.

Boston nous a déclaré que jamais il n'avait vu tant de monde, et de monde élégant, qu'au moment du Salon de l'automobile. Cela tenait tout simplement à ce qu'en sortant du Grand Palais les sportsmen se rendaient en quelques minutes à un spectacle tout à leur convenance: exhibition et travail de toute une armée de grands fauves: lions, tigres, ours, éléphants, etc...

FRAICHEUR DU TEINT par l'emploi quotidien de la célèbre Poudre Wolfffen's servant à préparer l'EAU de BEAUTÉ, le grand secret de l'incomparable éclat du teint des Anglaises.

Cours de Danse des CHAMPS-ÉLYSÉES BARADUC-LABARTA Méthode rapide pour toutes les danses de salon.

JEU DE CIRQUE Se composant de 9 séries TOUT ARTICULÉ Prix: depuis 3 fr. 50

Humpty-Dumpty Cette grande nouveauté de l'année est en vente au Box Marché, Louvre et tous magasins de jouets de Paris et province

Avant d'acheter des SALONS, SALLES A MANGER, CHAMBRES A COUCHER, MEUBLES DE FANTAISIE, anciens et modernes, BRONZES D'ART, MARBRES, ETOFFES D'AMEUBLEMENT, LUSTRES, SUSPENSIONS, TOILES FINES, BIJOUX, QUANTITÉ D'OBJETS POUR CADEAUX, VINS FINIS et en BARRIQUES, LIQUEURS, TAPISSERIES, PIANOS, THÉS, CAFÉS, COFFRES-FORTS, GLACES et QUANTITÉ D'AUTRES MARCHANDISES, veuillez visiter les SALLES DE VENTE des SAISIES-WARRANTS, 4, rue de la Douane, au coin de la rue de l'Entrepôt, où tout est vendu au tiers et au quart de la valeur réelle.

UNE FEMME MINCE est toujours jolte. Si vous êtes trop forte, écrivez à M. CHARDON, 10, rue St-Lazare, Paris; il se fera un plaisir de vous envoyer gratis, par lettre fermée, le moyen sûr et rapide de maigrir

POUR ÊTRE FORTS Faites de l'EXERCISEUR ATHLÉTIQUE dont les poignées à LEVIER agissent sur les muscles et la contraction, tenant la volonté en éveil, malgré soi. LE PLUS COMPLÉT des EXERCISEURS UN SEUL POUR UNE FAMILLE!!

COOK & C° 23, rue Anber PARIS Guêtres Anglaises The Spiral Guêtre en drap anglais Mod. complet avec guêtre. La paire... 17.50

SEL DE TABLE CÉRÉBOS Le Meilleur des Sels de Table parce qu'il est en même temps fortifiant. EN VENTE CHEZ LES ÉPICIER

COMPAGNIE LIEBIG CAPITAL 25.000.000 de Francs ABATAGES jusqu'à 2 000 BŒUFS par jour POUR LA FABRICATION DE L'EXTRAIT DE VIANDE LIEBIG PUR JUS DE VIANDE indispensable pour préparer des METS SAINS SAVOUREUX et RÉCONFORTANTS

EXIGEZ LA MARQUE TIR "EUREKA" La Lune: CRISTI!! L'EUREKA M'A TAPÉ dans L'ŒIL!! ÉVITEZ LES IMITATIONS Catal. III, fr. Etablissements Kratz-Boussac, Paris (X<sup>e</sup>)

GRUBER & C° BRASSERIES à STRASBOURG et MELUN Maison à PARIS, 82-84, boul. Voltaire Bière en Fûts, Bout., 1/2 Bout. Livraison à domicile.

CADEAUX: Noël et Jour de l'An Fruits Confits (en boîtes et corbeilles). - Truffes Chocolat et autres spécialités universellement réputées DE Joseph NEGRE Grasse et Cannes (Alpes-Maritimes). Envoi sur demande du Catalogue général illustré, indiquant les prix franco des boîtes, vanneries et nouveautés pour étrennes.

CACAO d'AIGUEBELLE EN Poudre soluble LE TRÉFLE Incarnat PARFUM A LA MODE DE L.T. PIVER

Talon Tournant caoutchouc WOOD-MILNE Tourne tout seul et conserve le talon toujours uni. Dure quatre fois autant qu'un talon ordinaire en cuir. Rend la marche silencieuse et douce. Diminue la fatigue et évite les glissades. DÉTAIL: DANS TOUS LES BONS MAGASINS de CHAUSSURES

COIFFURES POUR Automobile SAISON D'HIVER A. STAGG 7, rue Auber PARIS



CAUSERIE SCIENTIFIQUE

# Les Maux d'Estomac et la Cure de Raisins

Les médecins ont démontré que la vie seule engendrait ou régénèrait la vie. Cette vérité affirmée et pressentie depuis de longs siècles est aujourd'hui devenue un dogme et le vitalisme renaît et refléurit pour le plus grand bien des malades.

L'estomac, ce foyer de notre machine humaine, est le premier à bénéficier des conceptions heureuses du vitalisme. L'estomac est, en fin de compte, une cuve en fermentation permanente ; il sécrète des sucs vivants

grâce auxquels les aliments se transforment, se modifient pour s'assimiler. Jeter dans l'estomac des acides, des plâtres, de la chaux, du charbon, pour combattre ses troubles ou rectifier ses fonctions, c'est méconnaître les vérités et la science. Lorsque l'estomac est malade, c'est que les fermentations sont troublées, c'est que ses sucs vivants sont en léthargie ou en insuffisance d'action. Le seul moyen de rétablir les fonctions, de remettre les choses au point, c'est de venir à l'aide des ferments du suc gastrique, de les aider dans leur action, de les régénérer en leur apportant les aliments qui leur manquent et qui fortifieront ou exalteront leur puissance.

C'est bien, à mon avis, la cause des résultats remarquables quotidiennement constatés et affirmés par l'usage de l'emploi des

Ferments de Jacquemin. Ils contiennent et ils recèlent en eux les mêmes propriétés, les mêmes éléments que notre suc gastrique. Dès leur absorption, le malade ressent une facilité inaccoutumée de digestion et les lourdeurs, les troubles, les aigreurs qui amoindrissent son existence disparaissent comme par enchantement, et tout cela sans drogue, sans poison, sans médicament nauséabond ou encombrant.

Encore une fois, la vie engendre la vie, et la médecine de la nature est bien la seule qui convienne à nos organes en travail et en fonctions naturelles.

Docteur MONTIGNY.

AUX MALADES. — En aucun cas le raisin, même pris par quantités considé-

rables, ne saurait remplacer la cure par le Ferment Jacquemin. Nous rappelons aux malades que le Ferment de raisins réunit sous un très petit volume toute la partie active du fruit et qu'il faudrait absorber plus de quatre kilos de raisins frais pour obtenir les effets produits par un verre de liqueur de Ferment de raisins Jacquemin.

Pour tous renseignements, écrire à M. Jacquemin, Institut de Recherches scientifiques, à Malzéville, près Nancy (Meurthe-et-Moselle), qui, sur demande, enverra gracieusement une brochure contenant la communication à l'Académie de médecine et de nombreuses observations sur des cas particuliers. Dans un but de vulgarisation humanitaire, l'Institut Jacquemin enverra le Ferment de raisins franco de port et d'emballage.

LA VOGUE DONT JOUIT LE  
**COALTAR Saponiné LE BEUF**  
comme Désinfectant hygiénique, est due à ses propriétés antiseptiques, microbiocides et cicatrisantes qui l'ont fait admettre dans les hôpitaux de la ville de Paris. La Médecine Vétérinaire a trouvé également de nombreuses applications à faire de cet excellent produit (plaies, ulcères, maladies de la peau, cocotte, etc.) dans les Pharmacies. — Se méfier des imitations. — Exiger le véritable nom.

DEMANDEZ AU  
**GRAND DÉPOT**  
de Porcelaines. — 21, rue Drouot, PARIS.  
Le Supplément de son Catalogue qui vient de paraître contenant  
**les nouvelles Verreries artistiques signées Gallé de Nancy.**

IMPERATRICE LA DUGAZON CORA  
**Parlumerie Veloutine**  
Ch. Fay  
9, rue de la Paix, Paris  
MACAROSA CAMELIA PRÉCIEUX VISAGE

Fabrique de Montres  
entous genres fondée en 1851.  
de MONTRES RICHES  
HAUTE PRÉCISION  
**COMPTOIR GÉNÉRAL**  
d'HORLOGERIE  
BESANCON (Doubs)  
LE PLUS GRAND CHOIX DE NOUVEAUTÉS  
Envoi franco du CATALOGUE ILLUSTRÉ Montres, Brevetés & Fournitures.

# Sarçon! Un Trilles!

Voilà le cri du jour depuis que l'exquis **BANYULS-TRILLES** s'est placé au premier rang des Vins apéritifs au quinquina. Uniquement composé de vins vieux de choix et d'excellent quinquina, le "**TRILLES**" est aujourd'hui l'apéritif à la mode, succès bien mérité, car on ne peut prendre une consommation plus tonique et d'un goût plus délicat.

# Demandez tous: Un TRILLES!

AGENT GÉNÉRAL à PARIS: G. MOREL, 18, Avenue Trudaine (IX<sup>e</sup> Arr<sup>e</sup>). Téléph. 294-99.

GRAND PRIX  
Paris 1900


# OMEGA

KIRBY, BEARD & Co L<sup>o</sup>  
5, rue Auber  
PARIS

La montre Omega se fait en Or, en Argent, en Acier oxydé, en Nickel et en toutes grandeurs et formes.  
Toutes les montres Omega sont garanties comme marche et réglage, elles donnent des résultats d'exactitude absolument remarquables et inconnus à ce jour dans les montres à prix abordables.  
— Le catalogue illustré N<sup>o</sup> 11 est envoyé franco sur demande adressée à  
KIRBY, BEARD & Co L<sup>o</sup>  
5, rue Auber  
PARIS

**WILLIAMS & Co**  
1, rue Caumartin, PARIS  
Dép.: Raquettes-Paris. — Téléphone 288-26.  
Catalogue illustré envoyé franco.

Raquette "DRIVA"



Raquette "DRIVA"

The LONDON LAWN-TENNIS CHAMPIONSHIP 1904 (cours couvert) a été gagné avec la "DRIVA"

OFFICIERS MINISTÉRIELS

CANNES : B<sup>D</sup> DE LA CROISSETTE
VILLA des Hambous. A vendre au Palais de justice, à Paris, le 23 janvier 1905, 2 h. Contenance : 4.713 mètres. Riche Mobilier. Mise à prix : 150.000 fr. S'adresser à M<sup>r</sup> Raveton, avoué à Paris, 8, rue de Castellane, et à M<sup>r</sup> Jammes, notaire à Cannes.

BRASSERIE de l'Univers, 14 et 16, r. du Pont-Neuf, Paris. A adj. ét. Aron, not., 28, av. Opéra, 29 déc. 3 h. pr. M. à p. p. et b. 85.000 fr. S'adr. M. Pruvost, synd., 5, r. Anc.-Comédie, et au not.

VENTE AU PALAIS le samedi 7 janvier 1905, en deux lots 1<sup>er</sup> LOT : PROPRIÉTÉ AU RAINCY (Seine-et-Oise), boulevard du Midi, n° 23 et allée du Rocher, n° 1. Contenance : 824 mètres environ. Revenu brut : 2.100 fr. environ. Mise à prix : 25.000 fr.

2<sup>e</sup> lot : Terrain à Chaville (Seine-et-Oise), près la gare de Chaville-Vélizy, portant le n° 72 du plan de lotissement. Contenance : 518<sup>m</sup>, 23 environ. Mise à prix : 500 fr. S'adr. à M<sup>r</sup> Detroye, avoué à Paris, place Boieldieu, n° 1; à M<sup>r</sup> Dulud, avoué; à M<sup>r</sup> Huguenot, not. à Paris.

PETIT HOTEL rue du Printemps, 10 (XVII<sup>e</sup>), près r. Tocqueville. C<sup>o</sup> 156<sup>m</sup>. M. à p. 60.000 fr. A adj. s. 1 ench. ch. not. Paris, 17 janv. 1905. S'ad. M<sup>r</sup> Dauchez, not., 37, quai de la Tournelle.

VERSAILLES Maison rapp., r. Cathédrale, 2; r. Orangerie, 35 bis et pl. S-Louis. R.b. 14.740<sup>m</sup>. M. à p. 140.000<sup>f</sup>. Le Chesnay, pr. Versailles. Prop., r. Versailles, 13, an. r. Deux-Frères. M. à p. 12.000<sup>f</sup>. Adj. 20 janv. 1905, 2 h., ét. de M<sup>r</sup> Marcou, n. à Versailles.

MAISON rue Gerbert, 5. Cont. 338<sup>m</sup>, 82. Rev. brut : 8.660 fr. M. à p. 100.000 fr. A adj. s. 1 ench. ch. not., 10 janv. M<sup>r</sup> Bourdel, n., 30, r. Beuret.

FDS BOULANGERIE connu sous nom de Pain de la Soc. de Boulang<sup>erie</sup> Souvant, à Paris, 228 et 230, boul. Raspail, av. prom. de vente de l'immeuble. A adj. ét. Motel, not., 19, b<sup>e</sup> Courcelles, 5 janv., 2 h. M. à p. p. et b. 25.000<sup>f</sup>. S'ad. M. Malle, synd., 6, r. Pont-Lodi, et au not.

100 Actions CHARRON, GIRARDOT ET VOIGT de la Soc. A adj. en 2 lots, 28 déc. 1904, 3 h. M. à p. de chaque lot : 4.500 fr. S'adr. à M<sup>r</sup> Benoist, not., 38, rue de Bondy.

VENTE au Palais de justice, à Paris, le 7 janvier 1905, à 2 heures, EN TROIS LOTS, DE : 1<sup>er</sup> Deux Maisons contiguës, à Paris RUE DE LA MONTAGNE-S-GENEVIEVE, 17 et 19. 2<sup>e</sup> Une Maison à Paris RUE DE LA MONTAGNE-S-GENEVIEVE, 21. 3<sup>e</sup> Une Maison à Paris RUE DES ECOLES, 23 MISES : 1<sup>er</sup> Lot : 60.000 fr. 2<sup>e</sup> Lot : 40.000 fr. 3<sup>e</sup> Lot : 20.000 fr. PRIX : 3<sup>e</sup> Lot : 20.000 fr. S'adresser à M<sup>r</sup> Vallet, avoué, 77, rue des Petits-Champs, et à M<sup>r</sup> Peyrot, avoué.

Maison BALLU angle rue Vintimille, C<sup>o</sup> 156<sup>m</sup>, 34, rue Rev. b. 14.565<sup>m</sup>. M. à p. 140.000<sup>f</sup>. ASNIERES 3 Maisons : G<sup>o</sup> Rue, 13. C<sup>o</sup> 216<sup>m</sup>. R. b. 3.300<sup>f</sup>; r. S-Augustin, 9. C<sup>o</sup> 310<sup>m</sup>; même rue, 11. C<sup>o</sup> 600<sup>m</sup>. Mises à p. 30.000<sup>f</sup>, 6.000<sup>f</sup> et 12.000<sup>f</sup>. A adj. s. 1 ench. ch. not., 31 janvier 1905. S'adresser aux notaires M<sup>r</sup> Cherrier et Faroux, 5, rue, du Louvre.

L'ART DE PLAIRE

Il m'a semblé qu'à l'exemple de M<sup>lle</sup> Yane, quelques Parisiennes ajoutaient à leur beauté le charme d'une mouche... au crayon artistement placée!... Quelles que soient cette mode et sa durée, l'essentiel est d'abord d'obtenir, grâce au Véritable Lait de Ninon, un teint d'une pureté absolue. Toutes les Parisiennes savent que ce divin produit de la Parfumerie Ninon, 31, rue du 4-Septembre, satine et blanchit admirablement la peau qu'il débarrasse de toute tare; sauf cependant des points noirs qui sont très persistants et auxquels sont sujettes les personnes ayant la peau grasse. L'anti-Bolbos (5 et 10 fr. le flacon; franco 5 fr. 50 et 10 fr. 50) est précieuse dans ce cas pour les faire disparaître et les prévenir. Le savon à l'Anti-Bolbos (le pain, 3 fr. 50; la boîte de 3 : 10 fr.; franco 4 fr. et 10 fr. 85) complète les soins journaliers à donner à l'épiderme sujet aux points noirs. Ces deux excellents produits sont en vente à la Parfumerie Exotique, 35, rue du 4-Septembre. COMTESSE DE CERNAVY.

LA GEOGRAPHIE

Bulletin de la Société de Géographie, publié tous les mois par le baron Hulot, secrétaire général de la Société de Géographie et M. Charles Rabot, membre de la Commission centrale de la Société de Géographie, secrétaire de la Rédaction.

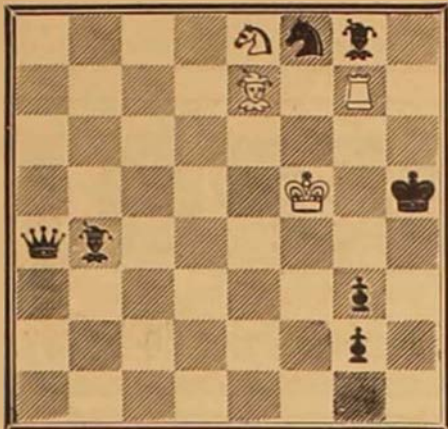
Paris, MASSON et C<sup>o</sup>, Éditeurs ABONNEMENT : Paris, 24. » Départements, 26. » Étranger, 28. ».

LA SCIENCE RÉCRÉATIVE

Voir les solutions au prochain numéro.

N° 1924. — ECHIQUIER

Etude de fin de partie par le comte Jean de Villeneuve-Esclapon, dédiée à M. A. de Boistertre.



Les Blancs jouent et forcent la remise.

N° 1925. — Gambit Rice.

(Bl.) Mc Bean. — (N.) Napier.

- 1, P-4 R P-4 R 18, D-4 R D-7 F
2, P-4 FR PXP 19, D-4 D C-6 F
3, C-3 PR P-4 CR 20, D-4 R CXP
4, P-4 TR P-5 C 21, P-6 D DXP
5, C-5 R C-3 FR 22, DXD P-6 F
6, F-4 F P-4 D 23, PXP R-1 F
7, PXP F-3 D 24, DXPC CxD
8, Roq. R FXC 25, R-2 T C-4 T
9, T-1 R D-3 R 26, T-4 R P-4 F
10, P-3 F C-4 T 27, T-7 R P-5 F
11, P-4 D C-2 D 28, C-5 C F-2 D
12, PXF CXP 29, F-6 R C-3 F
13, D-3 R P-3 FR 30, T-1 R P-3 C
14, F-2 D D-4 F 31, PXP C-3 C
15, R-2 T R-1 D 32, FXF CXF
16, C-3 T P-6 C 33, CX Les N. Aband.
17, R-1 T F-5 C

Au 1<sup>er</sup> coup les N. devaient jouer DXD et le gain de la partie était pour eux. — Au 2<sup>e</sup> coup des Bl., P-6 D renverse la face des choses et M. Mc Bean s'assure la victoire par une suite très vigoureuse.

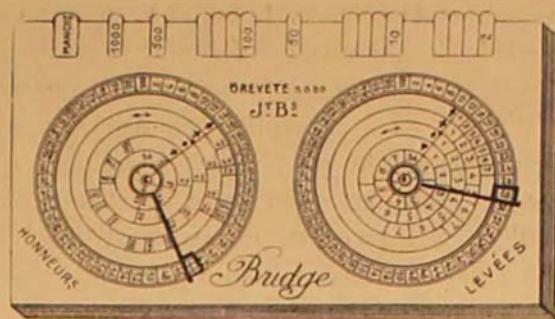
N° 1926. — Gambit Écossais.

S. Finn (Blancs). — Ch. Nugent (Noirs).

- 1, P-4 R P-4 R 4, F-4 F F-4 F
2, C-3 FR C-3 FD 5, Roq. R C-3 F
3, P-4 D PXP
Le dernier coup donne lieu à l'attaque qui porte le nom de Max Lange.
6, P-5 R P-4 D 10, C-3 FD D-4 F
7, PXC PXF 11, CD-4 R FR-1 F
8, T-1 R F-3 R 12, CXPFI RXC
9, C-5 C D-4 D 13, C-5 G R-1 C
Semble forcé; RXP fait perdre la Dame à cause de TXF etc.
14, P-4 CR! DXPFI
Tombons dans un piège très caché; les N. devaient continuer par D-3 C.
15, TXF D-1 D 17, T-7 R!
16, D-3 F D-3 D
Un très brillant final.

N° 1927. — La nouvelle marque du Bridge.

La figure ci-dessous est la réduction d'une marque ingénieuse et pratique innovée par M. Hector Passerat, ingénieur. Deux disques juxtaposés et un totalisateur composent l'appareil. Il suffit d'arrêter les curseurs à la délimitation indiquée par les cercles concentriques

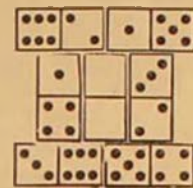


correspondant aux différentes valeurs des honneurs et des levées. L'objet est mis en vente dans les magasins du Louvre.

LES DOMINOS

N° 1928. — Carrés pleins de la 2<sup>e</sup> forme.

Ils sont au nombre de 16. Voici un premier modèle de cette construction :



Il s'agit de trouver l'emplacement de chaque domino. A. de R.

AMBRE ROYAL NOUVEAU PARFUM extrafin.

SEUGNOT DRAGÉES, BOITES BAPTÊME Rue du Bac, 28 BONBONS, DESSERTS

MES DÉLICES NOUVEAU PARFUM HOUBIGANT, 19, Fg St-Honoré.

EAU BOTOT Le seul Dentifrice approuvé par l'Académie de Médecine de Paris. Exigez la Signature BOTOT.

ON VEND VITE ON VEND BIEN

Toutes propriétés (rapport ou agrément), Châteaux, Domaines, Fermes, Exploitations agricoles, Industries, Usines, Fabriques. Union Commerciale et Immobilière 5, RUE CAMBON, PARIS. — Télép. 250-44 Relations universelles, Renseignements gratuits 15<sup>e</sup> Année - PARIS, DÉPARTEMENTS, ÉTRANGER - 15<sup>e</sup> Année

Si vous êtes acheteur de Panhard et Levasser, 7, 10, 15, 18 et 24 chevaux 1904; de Renault frères, 7, 10 et 14 chevaux 1904; si vous voulez défier toute concurrence; si vous êtes pressé d'être livré, n'hésitez pas à vous adresser à M. Maurice OUTHENIN-CHALANDRE, 4, rue de Chartres, à Neuilly (Porte Maillot). Téléph. 538-57. Vous trouverez toutes voitures neuves et d'occasion et pourrez même faire un échange intéressant.

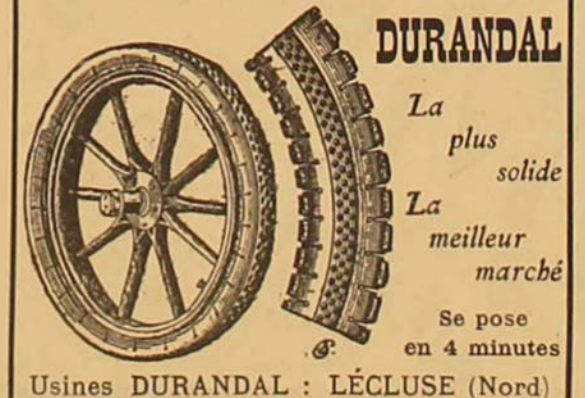
LAXARINE TERRIAL

Guérit la CONSTIPATION en général et ses Conséquences; Embarras d'ESTOMAC, Maladies du FOIE, Maux de Tête, MIGRAINES Préventif de l'Appendicite. Action toujours certaine. — Seul Laxatif auquel l'intestin ne s'accoutume pas. 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> Mandat 3<sup>e</sup> 40. Ph. TERRIAL, 39, B<sup>e</sup> Haussmann, Paris.

PHALOSINE BARY GUÉRIT Nouveaux Cachets Inoffensifs RÉSULTATS SURPRENANTS et DURABLES 2<sup>e</sup>50 la Boîte, FRANCO contre 2<sup>e</sup>70 G. ROCHER, Ph<sup>o</sup> de 1<sup>er</sup> Cl<sup>o</sup>, I. r. Raynouard, Paris.

NEURALGIES, MIGRAINE

Contre-Enveloppe antidérapante



Usines DURANDAL : LÉCLUSE (Nord)

AGENDA

24 Décembre 1904 au 7 Janvier 1905.

Convocation d'électeurs. — Le collège électoral de la Réunion se réunira le 8 janv. pour élire un sénateur.

Examens et concours. — Les inscriptions pour le concours des élèves internes en médecine de quatrième année seront reçues du 2 au 14 janv. à l'Assistance publique. — Un concours pour la nomination aux places d'interne titulaire en pharmacie dans les asiles publics d'aliénés du département de la Seine aura lieu le jeudi 5 janv., à l'asile-clinique, 1, rue Cabanis, à Paris. — Un concours pour un emploi de maîtresse brodeuse aura lieu le 5 janv. à l'école professionnelle de la rue d'Abbeville.

Concours littéraires. — Le 31 déc., clôture du délai d'envoi pour les jeux floraux du Languedoc. — La Société « la Pomme » met au concours, pour 1905, les sujets suivants, prose : « Les paysagistes bretons au dix-neuvième siècle, la disparition du costume normand »; poésie : « Les pardons bretons, les phares en mer ». Les travaux devront être remis, au plus tard, le 5 juillet.

Expositions artistiques. — Paris : Petit Palais, exposition des œuvres de Carriès. — Au musée du Luxembourg : exposition temporaire de l'œuvre lithographique de Toulouse-Lautrec. — 32, rue de Fleuries : exposition de l'Union des amis des beaux-arts. — Galerie G. Petit : « Impressions de Venise », par G. Coignet. — Province : expositions à Nevers et Toulon.

Cours et conférences. — Cours : au Collège de France, le mardi, à 3 h. : cours d'histoire de l'art, par M. Georges Lafenestre; à 3 h. 1/4 : cours d'économie politique, par M. Paul Leroy-Beaulieu. — Le samedi, à 2 h. : cours de littérature française, par M. Abel Lefranc. — Conférences : Au Jardin colonial (Nogent-sur-Marne), le 12 janv., à 2 h. 1/2 : conférence de M. Delhorbe : Madagascar, son développement économique.

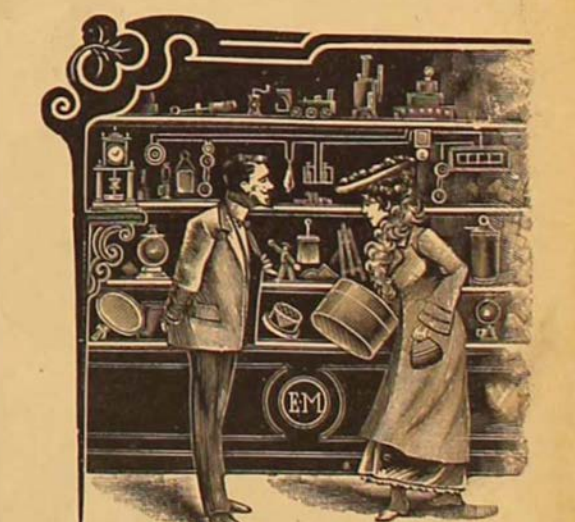
Nouvelles religieuses. — Du 5 au 13 janv., pèlerinage à Rome de l'œuvre de Sainte-Philomène, pour la béatification du curé d'Arz.

Départs de paquebots. — De Bordeaux : le 6 janv., pour Espagne, Portugal, Sénégal, Brésil et la Plata. — De Marseille : le 8, pour Ceylan, Cochinchine, Siam, Tonkin, Chine et Japon; le 10, pour Djibouti, Madagascar, la Réunion et Maurice.

LE SAVON AMIRAL MAIGRIR LA PARTIE DU CORPS SAVONNÉE Sans altérer ni la santé ni l'épiderme, la b<sup>e</sup> 2 pains 10<sup>f</sup> (Frasco m<sup>o</sup> 14<sup>f</sup>). Brochure sur demande. SAVONNERIE de l'AMIRAL, 35, r. Le Palatier, Paris.

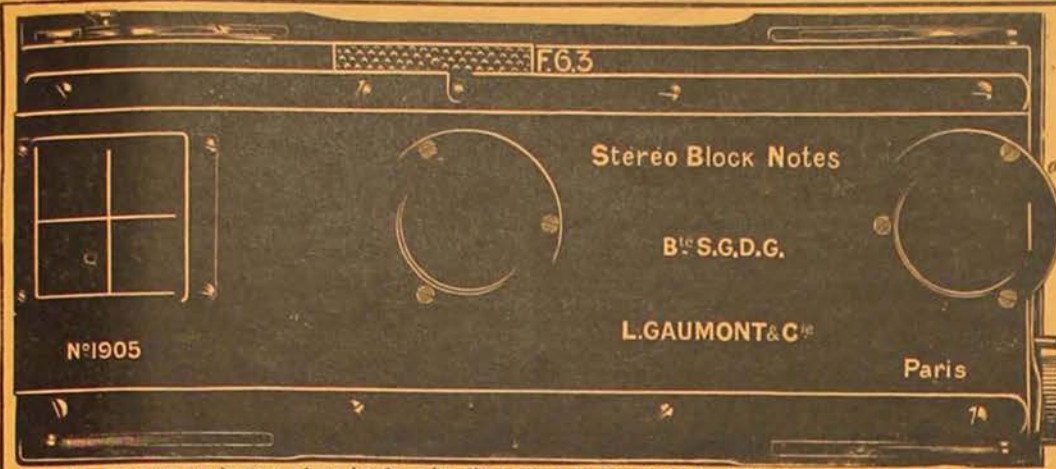
BILLARDS & TABLES-BILLARDS de Précision Jeux de Société BATAILLE 8, Bd Bonne-Nouvelle PARIS—Catalogue F<sup>o</sup>.

DIALOGUE ENTENDU! — Où donc, mon cher ami, vous procurez-vous ces petites inventions si utiles, si drôles, si intéressantes et si pratiques que vous possédez et qui ne se trouvent réunies dans aucune des grandes maisons connues? Oh! Madame, c'est bien simple!... Allez visiter cette curieuse et unique maison des :



Inventions Nouvelles et Pratiques au Palais-Royal, 131, 132, 133, Paris. Téléph. 281-15, ou bien écrivez à M. MATHIEU, directeur : il vous adressera son catalogue. En suivant ce conseil, comme moi, vous serez au courant de tout ce qui se fait de nouveau. Votre curiosité est-elle satisfaite?...

CHOCOLAT de ROYAT ROYAT (Usines, bureaux & magasins) VICHY, LA BOURBOULE, etc. EXPOSITION dans les Succursales "A LA MARQUISE DE SÈVIGNÉ": LYON, 7, rue de la République; ALBUM illustré en couleurs franco CLERMONT-FERRAND, 26, rue Neuve; NICE, 10, avenue de la Gare. LE ROYAT ÉRENNES Prix : 25 fr. franco domicile Dans une vannerie japonaise, formant corbeille à ouvrage, il comprend : 1<sup>o</sup> Un sac de bonbons chocolats fourrés; 2<sup>o</sup> Un sac marrons glacés; 3<sup>o</sup> Un sac fondants fourrés; 4<sup>o</sup> Un sac griottes Sévigné; 5<sup>o</sup> Une boîte sucre d'orge de Royat; 6<sup>o</sup> Un sac fruits confits d'Auvergne. — Emballage papillottes chocolat. LES CRÉATIONS POSTALES très joliment composées des meilleurs produits de la CHOCOLATERIE DE ROYAT, ont un très vif succès près des destinataires d'Érennes. — Celles indiquées ci-dessus sont adressées franco domicile, contre mandat à M. ROUZAUD, fabricant à ROYAT (Puy-de-Dôme). — Supplément pour les postaux dont le prix dépasse UN FRANC.



# STÉRÉO BLOCK-NOTES GAUMONT

APPAREIL STÉRÉOSCOPIQUE 45x107 pliant de poche et de précision

POIDS : 425 grammes sans châssis — DIMENSIONS : 60x135x32

Objectifs dissimulés dans le corps avant et protégés contre tous chocs, poussières, traces de doigts. Plaquette coulissante à 2 diaphragmes. Obturateur à vitesses variables non fictives et bien réglées s'armant automatiquement au moment de la visée. Pose et instantanés. Châssis simples, métalliques. Magasin métallique A.J.G. contenant 12 porte-plaques.

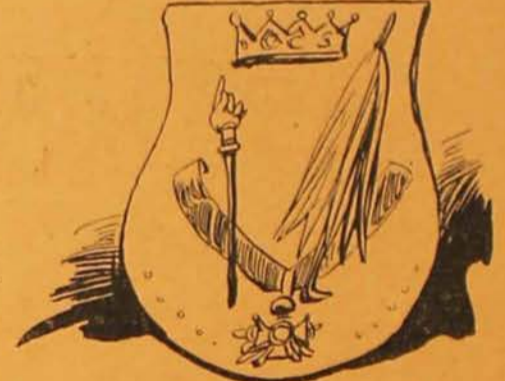
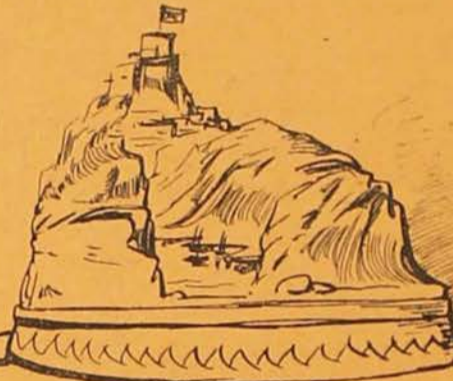
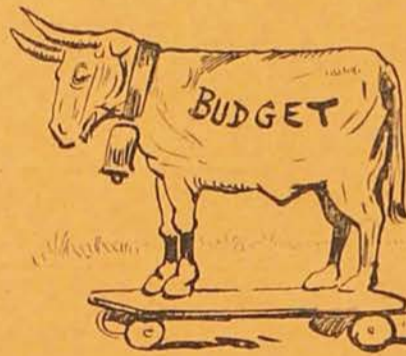
**L. Gaumont & C<sup>ie</sup>** INGÉNIEURS CONSTRUCTEURS

57 et 59, rue Saint-Roch, PARIS (1<sup>er</sup> arrond'). Au coin de l'avenue de l'Opéra

Exposition Universelle de 1900 **GRAND PRIX** Section de Photographie.

Cette figure donne en largeur et en hauteur les dimensions de l'appareil dont l'épaisseur réelle est de 32 millim. Il devient donc facile de se rendre compte de la possibilité de le mettre dans la poche.  
— DEMANDER LA NOTICE SPÉCIALE —

## LES DERNIERS JOUETS, par Henriot.



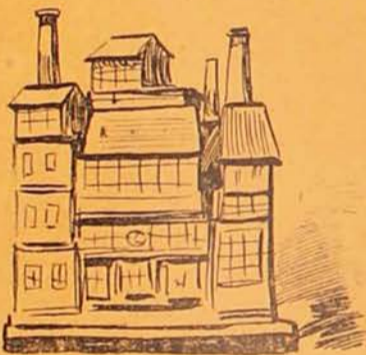
« Le parfait député », jouet accessible à toutes les opinions, car un député est toujours un polichinelle pour ceux qui ne sont pas de son avis.

Le « Bloc » poupée incassable A. G. D. G.

« Vache laitière », intarissable, du moins jusqu'à présent.

Forteresse allant au feu : une merveille de construction et de résistance.

Costume complet d'« Empereur du Sahara ». Indispensable pour donner aux enfants les goûts du voyage.



Usine démontable par morceaux : joli jouet à offrir aux petits géographes.

Mappemonde-ballon permettant aux enfants de jouer au football tout en apprenant la géographie.

« La conférence de la Paix », jouet inutile, mais élégant et philanthropique.

Ballon permettant aux nounous d'envoyer les bébés prendre l'air au-dessus de Paris : un sanatorium par excellence!

**QUEILLÉ**  
Couverts — Orfèvrerie  
Coutellerie Tél. 123.14  
11, RUE DES PETITS-CARREUX, PARIS

**UN MONSIEUR** offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczéma, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatisme, un moyen infailible de se guérir promptement, ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même, après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.  
Ecrire par lettre ou carte postale à M. VINCENT, 8, place Victor-Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

**ASTHME CATARRHE** guéris par la **POUDRE** et les **CIGARETTES** **CLERY**  
Echez gr. Dr Cléry, 53, St-Martin, Paris

**GANT PERRIN**  
A LA CHEVRETTE (Marque Déposée)  
Les plus hautes Récompenses  
Exposition Universelle 1900  
**GRAND PRIX**  
et **MÉDAILLE D'OR**

MAISONS de VENTE au DÉTAIL :  
PARIS, 45, Avenue de l'Opéra.

LYON, 7, Rue de la République.  
LYON, 100, Rue de l'Hôtel-de-Ville.  
BORDEAUX, 58, Allées de Tourny.  
LILLE, 80, Rue Nationale.  
NANCY, 29, Rue Saint-Georges.  
TOULOUSE, 23, R. Alsace-Lorraine  
ET DANS LES PRINCIPALES VILLES DE FRANCE

Manufacture, Bureau et Administration :  
**A L'AIGLE — GRENOBLE**

**NOUVEAU**  
Papier Citrate  
**JOUGLA**

**BAINS d'ACIDE CARBONIQUE**

Prescrits par les Médecins

CONTRE LES **INCONVENIENTS de l'AGE, les RHUMATISMES et AFFECTIONS NERVEUSES**

Préparés par la **EODEUINE**

La **EODEUINE** permet de prendre chez soi à peu de frais des bains aussi efficaces qu'aux sources naturelles les plus réputées.

En Vente chez les Pharmaciens, Droguistes, Parfumeurs, 6<sup>4</sup> Magasins, et aux **SPARKLETS**, 131, Rue de Valenciennes, Paris

**PHOTO-REFLECTOR** 12, Boulevard de Strasbourg - Paris.

Nouvel appareil pour projeter et agrandir : Portraits, Corps opaques, Cartes illustrées, Fleurs, etc., en couleurs naturelles, sans clichés ni produits. Grandit 2 à 12 fois.

Chacun devient dessinateur, peintre, sans étude. Occupation charmante. **Prix : 37.90, franco** contre mandat Franco et Algérie. Notice illustrée sur demande.

**CADEAU! LEQUEL?**

Le porte-plume à réservoir

**Idéal de Waterman**

est le cadeau "IDÉAL" parfait et garanti.

Chez **FORTIN & C<sup>ie</sup>**  
59, rue des Petits Champs  
PARIS

Machines à Coudre  
**SINGER**

Exposition Universelle, Paris 1900  
**GRAND PRIX**  
La plus haute récompense

Direction pour la France, l'Algérie et la Tunisie  
PARIS — 29, rue de la Glacière, 29 — PARIS

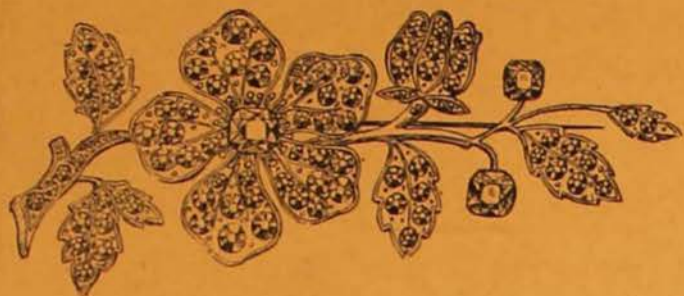
**GEORGES PEIFFER**  
BOTTIER CIVIL ET MILITAIRE  
84, Rue Lafayette — PARIS

Téléphone 284-57

Téléphone 1.58-57

ENVOI DU CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

# QUE FAUT-IL DONNER ?



Ravissant bouquet de corsage, véritable DIAMANT DE BLUZE, monture joaillerie, dessous or. Exceptionnel : 200 fr.

Après la terrible catastrophe de Chouzy qui coûta la vie au sympathique A.-N. de Bluze, on put craindre un instant que l'industrie de la bijouterie imitation dont il avait été le propagateur en France ne périclitât, et il faut reconnaître que la situation de ces brillantes et luxueuses installations que A.-N. de Bluze avait semées au long des boulevards de la capitale et dans les grandes villes de France aurait été des plus critiques s'il ne s'était trouvé un continuateur légitime de son œuvre dans la personne de son frère. M. Gustave de Bluze fut, en effet, le confident de cette vie active et le conseiller de ses travaux. De longues heures de labeur commun l'avaient mis au courant des secrets d'une industrie dont A.-N. de Bluze s'était déclaré le champion, et voilà pourquoi les

## DIAMANTS DE BLUZE plus beaux que les vrais

continuent à faire l'admiration des véritables connaisseurs et comment l'industrie du bijou d'imitation a trouvé en Gustave de Bluze un propagandiste digne du nom de grand industriel et de novateur hardi que mérita son regretté frère. M. Gustave de Bluze a l'honneur d'informer sa clientèle qu'à l'occasion des

## FÊTES DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN

en dehors des splendides parures, des objets de haut luxe: colliers, pendentifs, broches, bagues, etc., objets inimitables et recherchés à l'époque des étrennes, il offre un choix inédit et d'un goût parfait de bagues, broches, épingles de cravate et boucles d'oreilles

**A 3 FRANCS 50 ET A 8 FRANCS**

et que ces ravissants spécimens de l'art français, montés sur or véritable et contrôlé, constituent des cadeaux qui ont cet avantage d'être à la portée de toutes les bourses et qui plairont sûrement, car, en dehors de leur valeur intrinsèque, ils sont marqués au coin du bon goût français.

Dix Maisons en France: 38, boulevard des Italiens; 9, boulevard des Italiens; 24, rue de la Paix; 92, boulevard Sébastopol; Lyon, Nice, Marseille, Bordeaux, Vichy, etc.

**Henry à la Pensée** MASSIN Suc. Faub. St-Honoré 5. PARIS 5. Vient de paraître **Le magnifique Album illustré de Cadeaux élégants** (plus de 2000 dessins) Envoi f<sup>co</sup> sur demande.

### MAISONS RECOMMANDÉES

**AMEUBLEMENT D'ART**, ROSSI et fils, 308, r. St-Honoré. (Dépôt) Verrières de la C<sup>ie</sup> Venise Murano.

**BAPTÊMES** Boltes A. JACQUIN & C<sup>ie</sup> et dragées 12, rue Perelle, PARIS

**BAPTÊMES "AU CHAT NOIR"** 32, rue Saint-Denis, Paris. DRAGÉES et BOITES. BOMBONS et CHOCOLATS.

**BAZAR D'ELECTRICITE** 84, bd Henri IV. App<sup>ts</sup> électriques en tous genres. Cat. f<sup>co</sup>

**ECHANGES PHOTOGRAPHIQUES** CH. ALIBERT 12, bd St-Martin, Paris.

**ERNEST DIAMANT DU CAP** IMITATION 24, Boulevard des Italiens, 24, PARIS.

**A. HERZOG** 41, rue de CHATEAUDUN Objets d'Art, Ameublements, CURIOSITES

**OUTILS** TROUSSE INDISPENSABLE à tous Voyages, Campagne, etc., composée 20 Outils dans étui cuir solide, 25 fr. P<sup>er</sup>. F. GUITEL, 308, Rue St-Martin, Paris.

**PÉDICURE** A. MARGUERITE 54, r. Lafayette, Paris

**THÉS** COMPAGNIE ANGLAISE, 6, Avenue d'Antin. Télép. 555.26. Fondée, 23, Pl. Vendôme, 1828.

**METROPOLITE** GRAND ETABLISSEMENT DOCTEURS AMERICAINS DENTISTES 11<sup>me</sup>, Rue Volney, Paris Prix Fixés et réductions. G. RAULT.

**RHUMATISANTS ET GOUTTEUX** Guérissez-vous avec la VÉRITABLE POUDRE **PISTOIA PLANCHE** sans coïcique, ni plante vénéreuse. TRAITEMENT D'UN AN 30<sup>fr</sup> BOITE D'ESSAI, 3<sup>fr</sup> 15, Franco. P. PLANCHE, 8<sup>me</sup> Madeleine, 1, Marseille, et dans toutes les Pharm.

**ORIGINAUX de tous Styles NOUVEAUX VITRAUX d'ART** Croquis gratuits. Travail soigné et formes des fresques. Téléphone 299-46. CONTRE 5 fr. REMBOURSABLES 8 PHOTOS DIFFÉRENTES. — ROSEY, O, 22, Boulevard Poissonnière, PARIS (IX<sup>e</sup>).

**CRÈME FLOREÏNE**  
DONNE ET CONSERVE AU TEINT LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE  
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 franco contre mandat  
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES  
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

Etrennes 1905 **COLLECTION HETZEL** Nouveauté 1905  
18, Rue Jacob — PARIS (VI<sup>e</sup>)  
Beau volume grand in-8 Jésus, 9 fr.; cartonné, 12 fr.; relié, 14 fr.  
**MAÎTRE DU MONDE** Les Voyages  
JULES VERNE Extraordinaires  
UN DRAME EN LIVONIE  
Chaque ouvrage séparément, broché, 4 fr. 50; cartonné toile, 6 fr.  
Chaque volume se vend aussi séparément  
Franco contre mandat-poste. — Envoi franco du Catalogue illustré d'Etrennes 1905.

ACTUELLEMENT: RUE SAINT-MERRI, 11



Toutes nos boîtes portent en timbre 500: JEUNET INVENTEUR

**EPILATEUR NIL** Détruit instantanément et sans douleur les Poils et Duvets disgracieux du VISAGE et du CORPS. Pas d'inflammation. Rend la peau douce et veloutée. En usage chez les artistes et l'aristocratie. Approuvé des sociétés médicales. MÉDAILLE D'OR. Le Flacon, 8 fr. Envoi franco. VERDEILLE, Pharmia (en 1<sup>re</sup> classe, 87, Rue de Lévis, Paris (XVII<sup>e</sup> arrondissement).

**LAMPLUGH & C<sup>ie</sup>** CARROSSIERS AUTOMOBILES 24, R. Greffulhe, LEVALLOIS (SEINE) DE LUXE

**NEURALGIES MIGRAINES.** — Guérison certaine par les Pilules Antinévralgiques du **D<sup>r</sup> CRONIER**. Boîte 3 fr. SCHMITT, Ph<sup>arm</sup>, 75, Rue La Boétie, Paris.

HORS CONCOURS PARIS 1900  
LANTERNES - PROJECTEURS ET PHARES  
**DUCELLIER**  
Ronds et OVALES, Exiger la Marque  
PARIS, 25, Pass. Dubail (10<sup>e</sup>)

### FROID & GLACE

COMPAGNIE INDUSTRIELLE  
Des procédés **RAOUL PICTET**  
28, rue de Grammont, 28, PARIS  
APPAREILS INDUSTRIELS A PRODUIRE  
**LE FROID ET LA GLACE**  
Production garantie même dans les pays les plus chauds  
Envoi franco du Catalogue.

Parfumerie **ORIZA** de L. LEGRAND 11, Place de la Madeleine. **GARDÉNIA-FLORE** PARFUM NATUREL de la FLEUR

**TOUTES LES LUMIÈRES**  
SONT BONNES POUR L'IMPRESSION DES ÉPREUVES SUR PAPIERS  
**KODAK**  
CATALOGUE ENVOYÉ GRATUITEMENT.  
CARTES POSTALES SENSIBILISÉES  
DEPUIS 60 cent.  
**LA POCLETTE**  
EN VENTE dans toutes les bonnes maisons de fournitures photographiques  
**EASTMAN KODAK**  
PARIS, 5, Av. de l'Opéra - 4, Place Vendôme  
LYON, 26 et 28, rue de la République  
BRUXELLES, 36, Rue du Fossé-aux-Loups

## BANDAGE BARRERE

Cet ingénieux Appareil, inventé par le Médecin Spécialiste L. BARRERE et adopté pour l'armée, contient toutes les Hermines sans aucune gêne, il est élastique, sans ressort, imperceptible. — Il peut se porter jour et nuit, sans se déplacer. C'est le plus doux, le plus puissant et le plus connu des bandages. — Soit métier des Contrefacteurs qui présentent, dans ces mêmes termes, comme une nouveauté ce qui n'est qu'une mauvaise copie.  
Brochure et Essai gratuits: M. BARRERE, 3, B<sup>is</sup> DU PALAIS, PARIS